

n° 51

**J2**  
**eunes**

Jeudi 22 décembre 1966

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

**NOËL**

**paix  
sur  
la terre...**





# J2

eunes  
dialogue  
avec  
ses lecteurs

## LES COLONNES DE J2 JEUNES SONT OUVERTES AUX J2

« Il nous semble d'abord qu'il serait plus intéressant que la rubrique « POINT J » soit plus étendue ; que le dialogue entre le journal et les jeunes qui le lisent prenne un peu plus de place dans J2. De plus, il serait bon que cette rubrique puisse servir de chemin pour établir un dialogue entre les divers jeunes qui y écrivent.

Ceci dit, nous sommes très contents de la nouvelle formule du journal. Nous avons ainsi l'impression que les gens qui font les articles ou les histoires sont plus près de nous et comprennent mieux nos problèmes. Les aventures de Monsieur BOUCHU et de Lestaque sont très passionnantes et humoristiques. Ce sont celles que nous préférons parce que nous avons besoin de beaucoup d'animation et de joie. De même nous aimons bien Amaury et Karl : c'est plus sérieux mais toujours plein d'action. Les histoires complètes sont également très intéressantes, surtout celles qui traitent de l'actualité ; nous aimons bien savoir ce qui se passe dans le monde.

Les rubriques sportives sont vraiment bien.

Nous avons fait le concours et nous espérons gagner. Nous avons décidé de vous écrire très souvent et nous espérons que nos lettres vous permettront de mieux comprendre les désirs des jeunes que vous voulez satisfaire. »

Groupe « Flash » - CROIX ST-SIMON - PARIS

Ces J2 ont raison. Il faut que J2 JEUNES permette le dialogue entre tous les jeunes. C'est pour cela qu'il a cette page de courrier et le « point J. » C'est pour cela aussi que « J2 JEUNES » se fait l'écho de tout ce qui se passe chez les jeunes : le club de l'Espace de Dieulouard, inter-classes en Loire-Atlantique, un Noël à la J2 à Verdun...

Je vous invite, chers amis de Paris, à nous raconter toutes les choses formidables que vous faites ensemble. Cela peut intéresser tous les jeunes de France, de Suisse et de Belgique.

## NOS AMIES LES BÊTES

« Je voudrais savoir l'adresse de la Société Protectrice des animaux pour en faire partie parce que j'aime beaucoup les animaux :

Chiens, chevaux, chats, oiseaux, lapins, petits renards, chimpanzés sont ceux que je préfère. »

Marc - (Calvados) -

Les J2 respectent la vie des animaux ; ils les aiment. C'est pour cela que « J2 JEUNES » présente périodiquement ses fiches nature.

Je ne peux que t'encourager à adhérer à la Société Protectrice des animaux dont voici l'adresse :

39, boulevard BERTHIER  
75 - PARIS 17ème

## RELIEZ VOS J2

« J'ai collectionné tous mes J2 JEUNES depuis qu'ils s'appellent ainsi. Pourrais-tu me faire savoir comment les relier ?

Ainsi je pourrais relier les histoires à suivre et les articles qui m'ont plu. Ils pourront aussi satisfaire d'autres que moi car je pourrai prêter mes collections. »

Jacques - LENS -

Voici la fin de l'année ; aussi, la lettre de Jacques arrive à point pour inviter tous les J2 à faire comme lui. On collectionne ses journaux, non pour les laisser dans un coin, à la poussière, mais pour qu'ils fassent la joie de tous nos amis.

Pour relier « J2 JEUNES », il faut un carton de la même hauteur que le journal et en largeur 2 ou 3 cm de plus que le journal ouvert (attention, le format a changé depuis le N° 40).

Ce carton fera une belle couverture pour l'album : le plier de façon à ce qu'il forme un petit dos de 2 ou 3 cm.

On fixe les journaux à l'aide d'un fil que l'on fait passer par la page centrale, et que l'on noue au dos de l'album.

Lorsqu'on a réuni un assez grand nombre de journaux, on cache les fils qui passent au dos de l'album en collant une bande de papier fort ou de toile. Et ensuite on inscrit en grosses lettres le nom du journal.



## LES LEOPARDS.

« Ces J2 de l'Ouest se sont donnés un nom terrible : « LES LEOPARDS. » Ils sont décidés à remuer ciel et terre pour trouver un local et l'aménager. Ils envisagent entre autre de faire connaître « J2 JEUNES » à tous leurs copains.

Ils adressent un grand bonjour à tous les J2. »



Noël — Fête de la Paix.  
Pour vous, c'est une fête de joie, une fête de famille. Au Vietnam c'est la guerre depuis 25 ans.  
! Mon 13ème Noël : la guerre (page 4)

! Les 12 racontent leur plus beau Noël (page 8).

PÈRE NOËL OU PAS PÈRE NOËL, TOUT ÇA, C'EST DE LA PROPAGANDE!

Dévastée récemment par les inondations, Florence a connu des heures de gloire et d'ombre. (page 22).

PAGE 24 : DARROUY, capitaine et recordman, un des rois du rugby.

PAGES 44 ET 45 : des livres neufs pour l'année nouvelle.







Photo BERTOLINO

# Mon 13<sup>eme</sup> Noël





Photo: BIP5

NOEL A NEW-YORK...

... NOEL AU VIETNAM



Photo: BERTOLINO

**J2**  
 reportage

**U**N grand soldat américain débouche du coin de la rue ; partout il y a des bars, des cafés, des salles de jeux.

Accroupi sur ses talons un jeune vietnamien le surveille et dès que le G.I. passe à sa portée, il lui fait signe « OK... OK » l'américain s'approche. Alors le gamin sort de sa chemise un objet qu'il veut vendre. La discussion est longue, mais le soldat finit par céder et glisse un paquet de dollars dans la main de l'enfant qui s'éclipse.

Plus loin un autre garçon qui n'a pas encore 15 ans tire un militaire par la main et l'entraîne jusqu'à la porte d'un cabaret. Au dernier moment

il tend la main « OK », le grand texan s'exécute et y dépose de l'argent.

Les garçons sont nés la même année que vous mais eux sont nés au Vietnam, à Dalat ou à Saïgon.

A 13 ans Noël en France c'est une fête de famille, des parents qui vous gâtent.

A 13 ans au Vietnam, le J2 n'est gâté par personne. Son père fait la guerre, son frère fait la guerre, alors il est le chef de famille, il aide sa mère à élever ses petits frères, il fait rentrer l'argent à la maison.

A 13 ans il a la responsabilité d'un homme parce qu'à 13 ans, cela fait 13 Noël et 13 années de guerre.

# LA GUERRE





# VIVRE

**D**EPUIS 25 ans le Vietnam est en guerre. Depuis 12 ans le pays est coupé en deux : le Nord et le Sud. Ainsi, n'ayant jamais connu la paix, les 72 vietnamiens ont pris l'habitude de vivre dans un monde où la grande loi est la loi du plus fort.

Leurs pères sont morts ou mobilisés, à 18 ans leur grand-père a dû faire un choix terrible. Habitant dans le Sud ils devaient rejoindre les rangs de l'armée Sud-Vietnamienne ou partir dans le maquis du Viet-Cong dominé par les communistes. S'ils refusent l'un ou l'autre engagement ils se terrent dans les bois traqués par les deux parties.

Restés près de leur mère ils sont devenus à 10 ans les « hommes » de la maison et avant qu'eux aussi aient à faire un choix, ils luttent pour la vie. La guerre leur a appris que les faibles sont condamnés à mort et pour gagner tout leur est bon. Les américains sont évidemment pour eux une source inespérée de petits bénéfices et ils s'efforcent d'apprendre l'anglais pour faire fructifier tout un ensemble de petits trafics. Ils vendent de tout ; ils sont prêts à tout.

Pourtant, l'école les passionne. Ils voudraient la suivre très régulièrement et leur idéal est d'arriver à décrocher un poste de fonctionnaire ; c'est pour eux le moyen le plus sûr de gagner de l'argent et aussi d'obtenir un peu de sécurité.

La sécurité est importante car en temps de guerre tout est provisoire. Il faut tout faire vite et vivre au jour le jour.





Photos: BERTOLINO-LA MOTTE

## NOËL 66

*Le Pape Paul VI et les évêques français ont lancé un appel pour la paix. Sera-t-il entendu ?*

*Vous allez passer Noël en famille, dans la joie, mais les jeunes vietnamiens continueront eux à vivre dans un monde sans amour.*

*A la tribune de l'O.N.U. le pape crie « plus jamais la guerre » et dans une déclaration solennelle il demande d'implorer le secours d'en haut. A celui qui est « le prince de la paix » (Jésus) il faut demander la paix.*

*Pendant la nuit de Noël il ne faudra pas seulement penser aux vietnamiens mais à tout ce qui peut être cause de guerre : « la course aux armements nucléaires, l'ambition incontrôlée d'expansion nationale... la séparation imposée entre citoyens d'un même pays... le meurtre de personnes innocentes ».*

*Noël c'est une occasion unique de prier pour que les hommes s'aiment puisque Jésus est justement descendu au milieu des hommes pour cela.*

*Il y a 1 000 ans les anges chantaient aux bergers de Bethléem « Paix aux hommes de bonne volonté », aujourd'hui les bergers portent des mitraillettes et regardent derrière des casemates de l'autre côté de la Frontière, là justement où se trouve Nazareth.*

*13ème Noël... la guerre. Jésus est venu sur terre... prions pour « que son règne vienne » celui de la paix.*

# EN GUER- RE



POINT

*Noël est la fête de tout le monde. Parce qu'il y a 2.000 ans un Enfant est né qui était le fils de Dieu, tous les hommes du monde chrétiens, croyants ou non, se réjouissent. Mais il y a tellement de façons de se réjouir à Noël, de la pire à la meilleure, que J2 JEUNES a voulu avoir l'avis de ses lecteurs sur la question en leur demandant « Quel a été leur plus beau Noël ».*

« Mon plus beau Noël était il y a 11 ans, lorsque ma petite sœur est née à la fin du mois. Je crois que c'est grâce à elle que j'ai eu une vie un peu plus remplie que si j'avais été seul. Il n'y a que 3 ans de différence entre nous deux. Alors on peut discuter sur quelques points de vue intéressants. »

Jean-Yves — MARQUETTE —

« Un jour, quand j'étais petit, j'ai eu un beau bateau pour Noël. Il était grand et beau. Il avait 3 cheminées. Il avait de nombreux hublots blancs qui ressortaient sur la coque noire. A l'arrière, il y avait un petit drapeau où était dessiné un petit aigle doré sur fond bleu. Il était vraiment magnifique. Oui, mais il a été cassé. »

Noël — DIJON —

« Cette année-là, je suis, pour les fêtes de Noël, dans un petit village de montagne : camp scout. Le village est petit et peu riche. Les jeunes s'ennuient. Voyant cela nous décidons d'organiser un petit réveillon où nous inviterons les habitants du village. »

Bernard — LYON —

« Nous avons mis de l'argent ensemble et nous avons acheté quelques jouets. Nous étions 5. Le soir de Noël, nous sommes allés au quartier des Marolles et là, nous avons distribué nos jouets. Cela a été un Noël exceptionnel. Après tout, il est plus agréable de donner que de recevoir. »

Benoît — BRUXELLES —

« Noël pour moi, c'est la participation à la joie commune causée par la naissance de Jésus. C'est aussi le cadeau que la seule pensée de Noël nous évoque, mais ce serait aussi pour moi la paix dans le monde et l'entente entre tous les jeunes. »

Robert — VELESMES —

Pas besoin de commentaires. Noël est la fête de la famille, la fête des chrétiens. La joie partagée et donnée. Pourtant, comme Robert, il faut souhaiter que Noël soit vraiment cela et le reste de ce journal montre qu'il y a encore beaucoup à faire.

« C'est Dieu qui nous a aimés le premier et qui nous a envoyé son Fils ».

Épître de Saint-Jean.

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Le Christ.

# MON PLUS BEAU NOËL

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

Point J  
Rédaction J2 JEUNES  
31, rue de Fleurus  
75 — PARIS 6ème



# Le pompon rouge dans LES SIX LANCES du COLONEL TRAMBLE

Par F. Bely

RÉSUMÉ. — Pendant que le Maréchal KYBRIZ révolutionne la maison de repos où il est soigné, Jordi continue à enquêter sur la disparition du tourisme anglais, le colonel

Un mystérieux message lui est adressé : « Gaston demande à Léa de se rendre chez leur cousin Albion ». Jordi se rend alors au consulat de Grande-Bretagne.

LE QUARTIER RÉSIDENTIEL DE MONFLEURON. À GAUCHE LE CONSULAT DE GRANDE BRETAGNE. À DROITE, MITOYENNE, L'AMBASSADE DE CORÉÉE. TOUT EST SILENCIEUX CAR SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR, LE MARÉCHAL TOULBASAR EST À LA CLINIQUE GASTON LELLÉ.



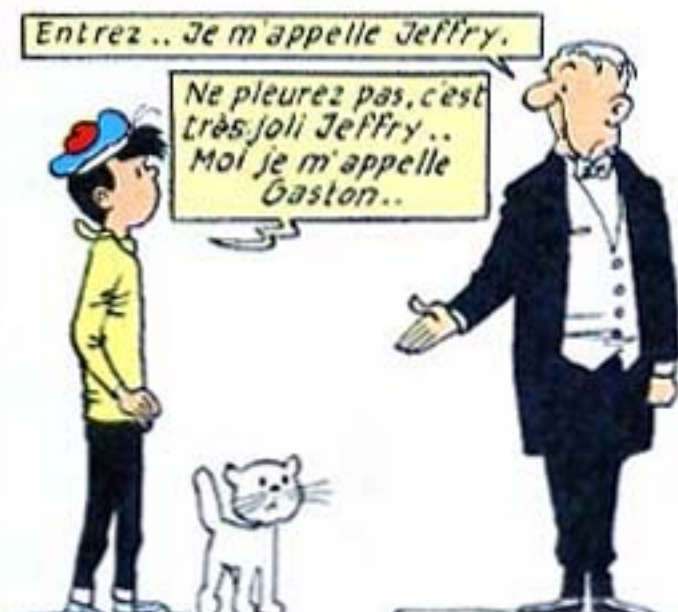
Bonsoir. Vous êtes au consulat de Grande Bretagne.

Non!? Figurez-vous que je m'en doutais un petit peu..



Entrez.. Je m'appelle Jeffry.

Ne pleurez pas, c'est très joli Jeffry..  
Moi je m'appelle Gaston..

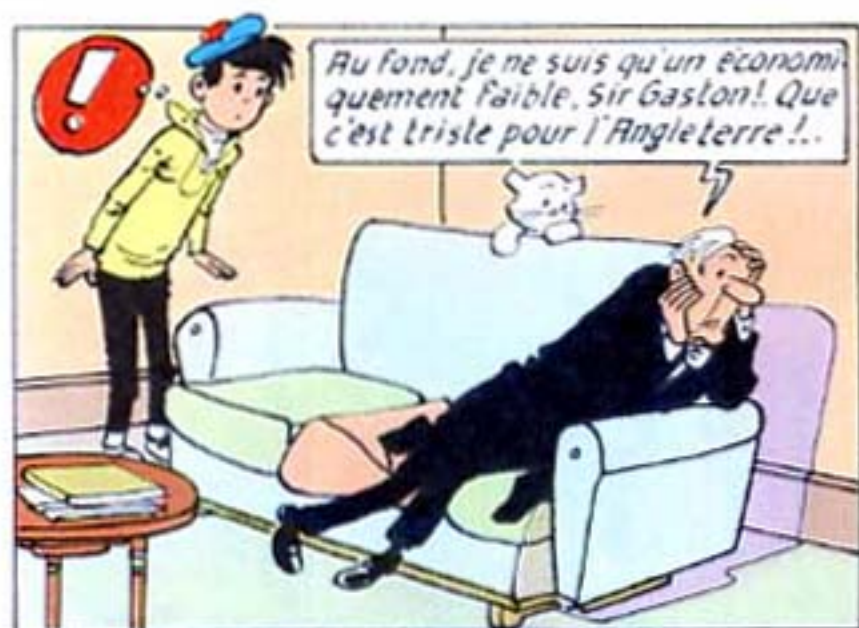


Je cumule les fonctions de portier, chauffeur valet de chambre pour 47 livres, 6 pences, 3 shillings par mois... Vous vous rendez compte, Sir Gaston?.

Très péniblement Jeffry.







Martine Delonde speakerine à Radio-Mégano..

Jordi, alias le Pompon Rouge, navigateur, Enchanté Martine..





.. Et j'ai l'impression que nous n'allons pas tarder à savoir **Qui** l'a drogué et **POURQUOI** ..

Vous.. Vous croyez que quelqu'un va venir, Jordi?



Voyons, Martine, jusqu'à présent vous avez été une fille drôlement à la hauteur.. Ne commencez pas à perdre de l'altitude .... Asseyez-vous tranquillement.. Vous avez quelque chose à me dire, n'est-ce pas ?..



Un petit doigt de scotch ne vous fera pas de mal.. Il doit bien y avoir du scotch...



J'ai en effet quelque chose à vous dire, Jordi, quelque chose de **TRES** important.. C'est au sujet du colonel Tramble... Je.. Je crois qu'on l'a fait disparaître parce qu'il savait **QUELQUE CHOSE**....



Je vous ai déjà dit que je suis speakerine à Radio-Mégano... C'est la Société Mégano-sque de Diffusion Radiophonique... La S.M.D.R. quoi.. Ils ont un contrat de 15 ans avec la Principauté .....



Or ces temps derniers quelques drôles de personnages vont et viennent dans les bureaux de la Direction. Ils ne parlent que de terrains, de villas achetées pour trois fois rien. Un gros monsieur roux m'a même proposé "une affaire d'or" une villa pour une bouchée de pain. Mais avant hier soir j'ai entendu ce gros monsieur roux dire à quelqu'un .....



**MARTINE!**

Vous écoutez aux portes!?

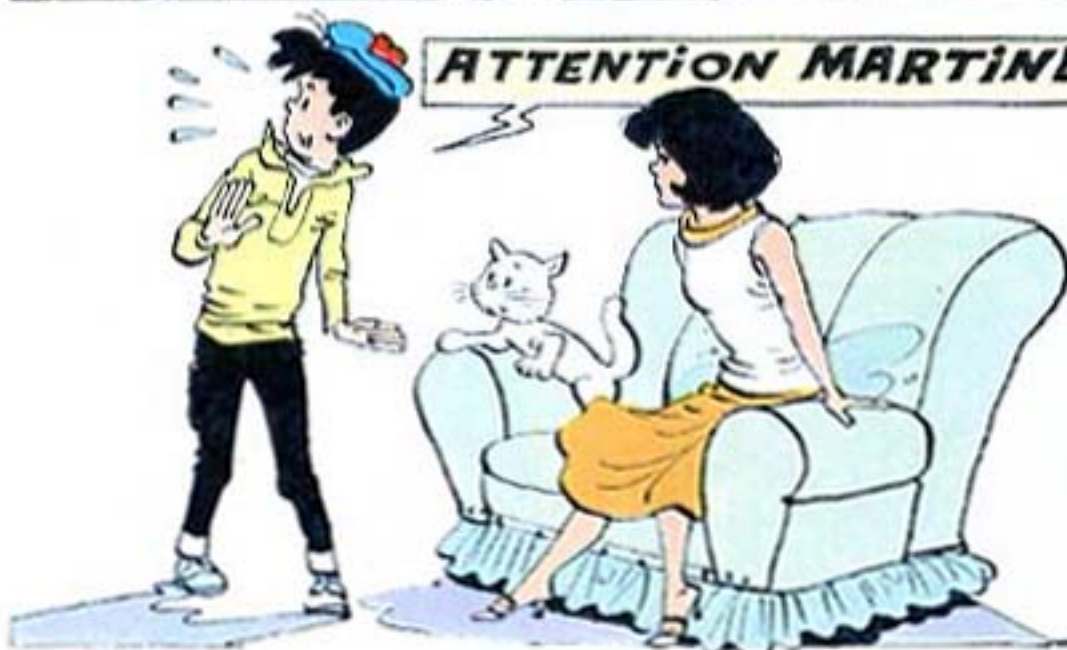


C'était vraiment exceptionnel. Jordi !!...

... J'ai donc entendu le gros monsieur roux dire à quelqu'un en riant : Ce vieux colonel Tramble nous fera peut être faire coup double.



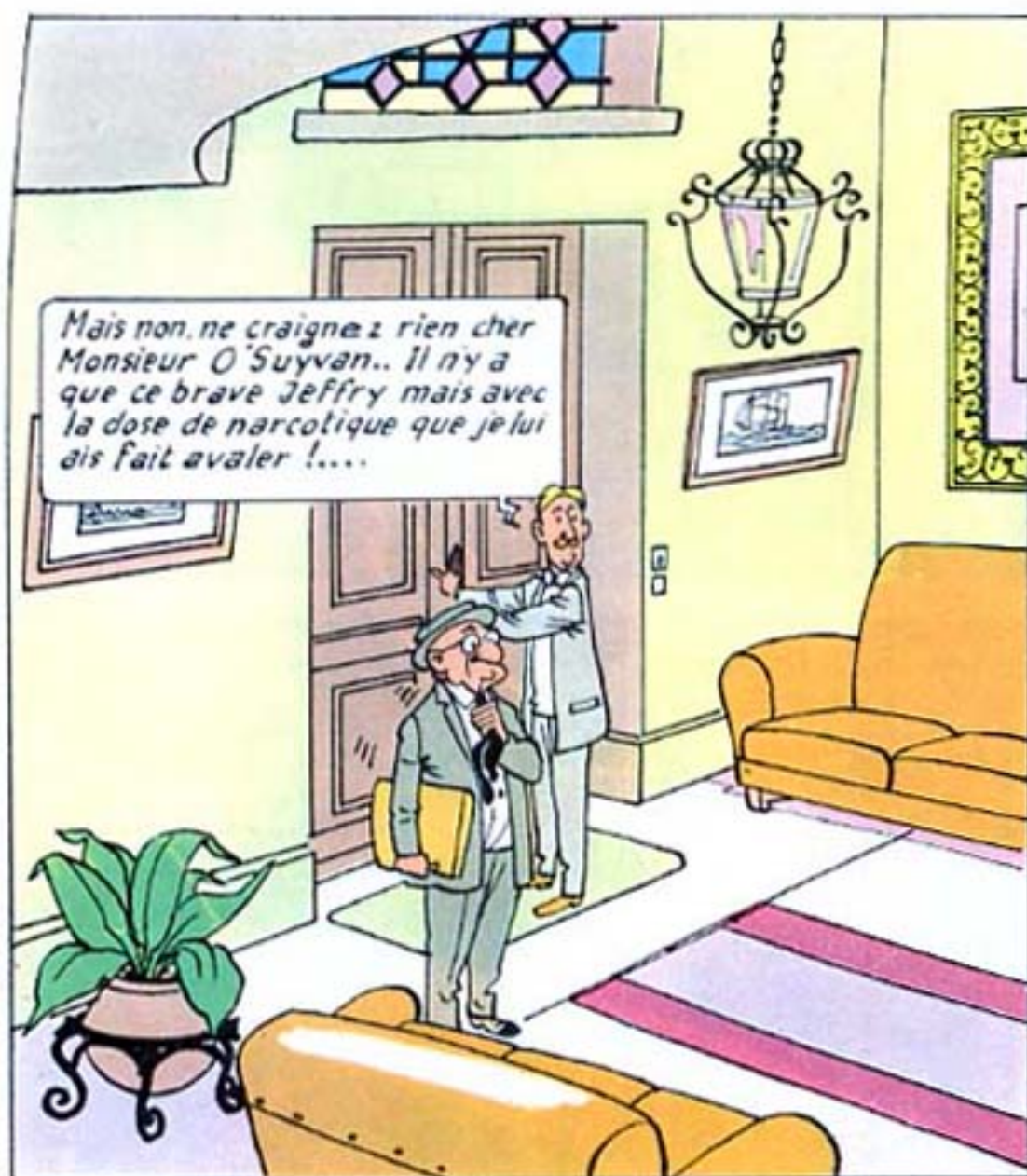
**ATTENTION MARTINE!**



.. Une auto s'arrête devant la porte..







J'ai pris la précaution de l'inviter à dîner, et je lui ai généreusement assaisonné la salade au somnifère. Une canonnade de cuirasse ne le réveillerait pas... Il en avait bien besoin d'ailleurs. Ces temps derniers il était très surmené.

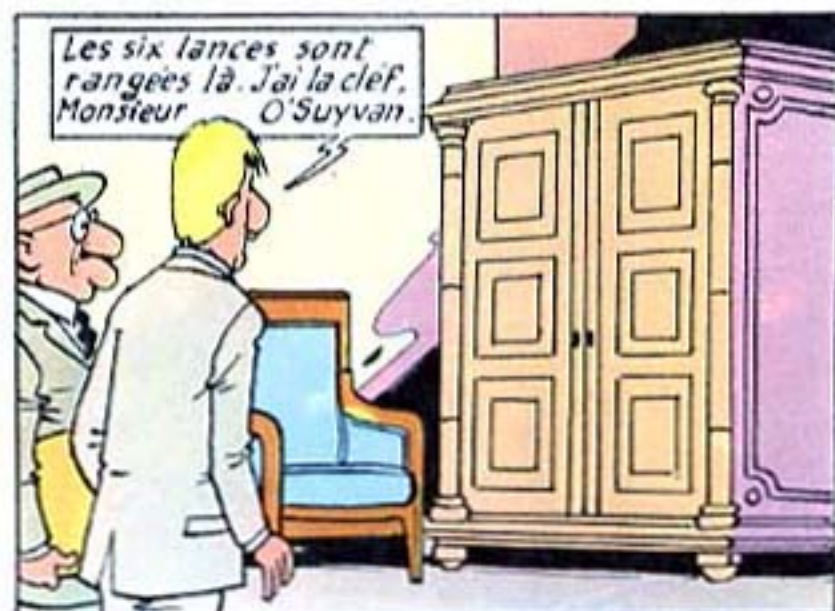


Mais vous connaissez tout le monde ici, vous...

C'est que je viens au consulat presque chaque semaine.. Jeffrey me prête les livres de la bibliothèque pour perfectionner mon anglais.



Le petit gros aussi je le reconnais. Il vient souvent depuis huit jours dans les studios de Radio-Mégano.. Je ne sais pas du tout ce qu'il vient y faire



Fh! Ah! Voilà les lances du colonel Tramble. Moi, évidemment, je n'y trouve rien d'extraordinaire. Il y en a six, dites-vous ?



Le colonel, lui, a trouvé ça extraordinaire. Dès qu'il les a reçues de Londres, il est entré dans une très grande agitation et il m'a annoncé aussitôt qu'il partait pour la montagne, me laissant le soin des affaires du consulat....







# AU SECOURS!



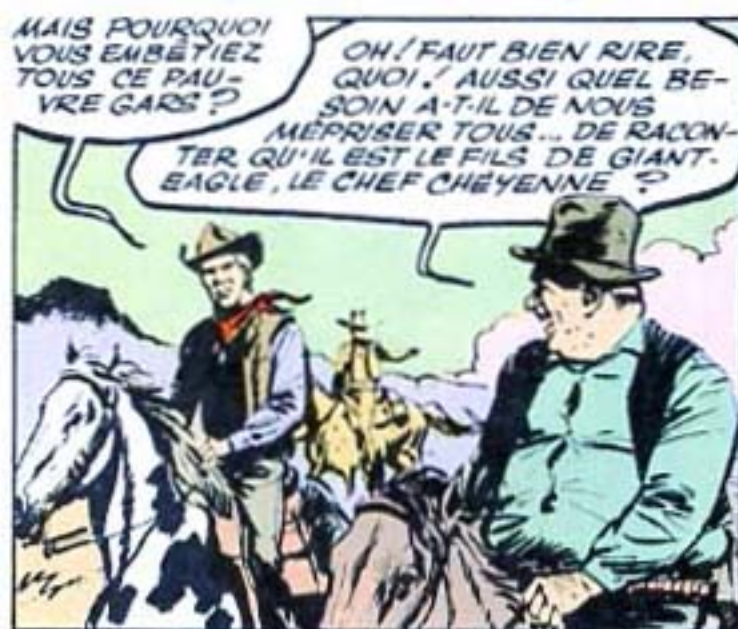


**RÉSUMÉ.** — Pat CADWELL arrive à Baronsa, c'est la halte des cow-boys du long Drive. Dans le saloon il prend la défense d'un Indien qu'un individu cherche à ridiculiser. L'homme joue « les vertueux » mais Pat CADWELL a le dessus. Son adversaire Long FELLOW s'avoue vaincu.

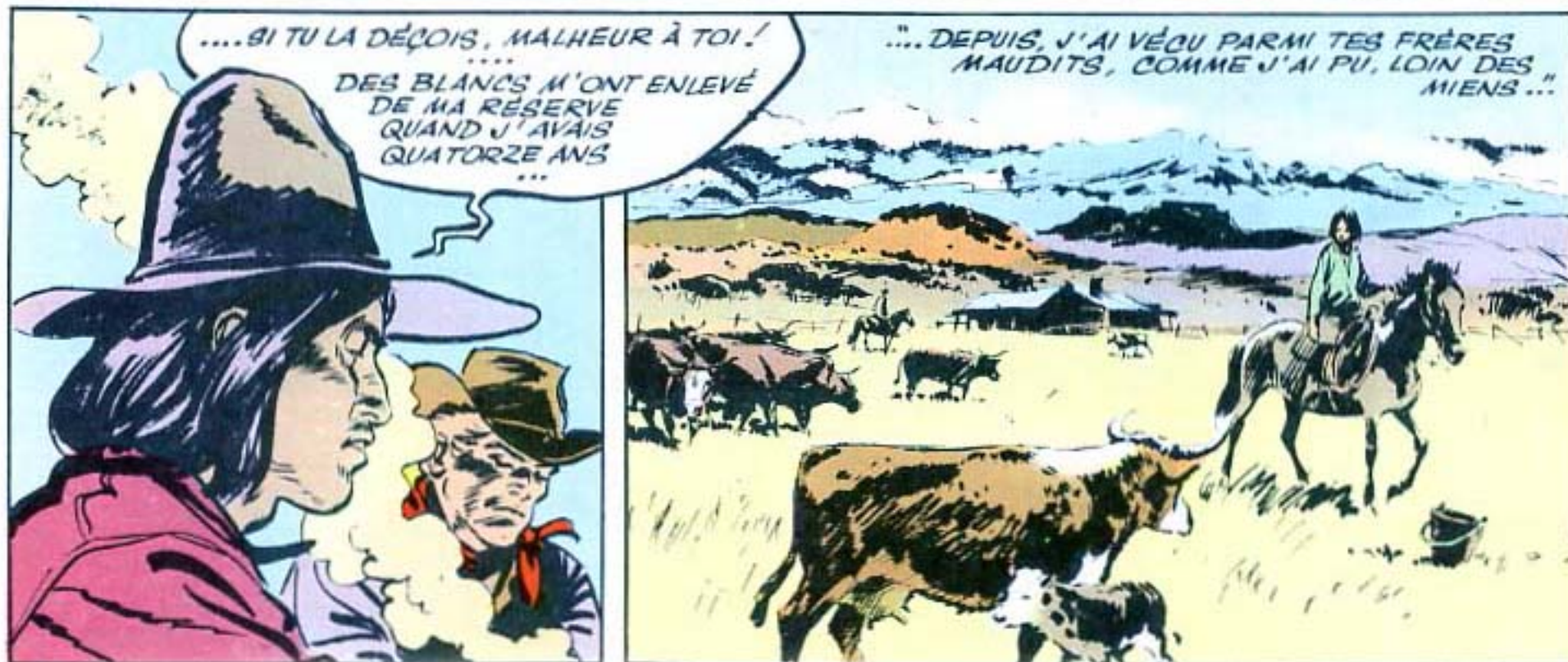
# Majesté

## DES CHEYENNES

Texte de  
Guy HEMPAY  
Dessins de  
Noël GLOESNER











A SUIVRE





## NI CHIH CHIN et BRUMEL

**2m.27 et 2m.28 sont nés le même jour !**

Recordman du monde du saut en hauteur en 1961 avec un bond de 2,21 m, le soviétique Valéri BRUMEL allait régulièrement améliorer cette performance pour réussir 2,28 m en 1963.

Depuis, il n'avait pu gagner de nouveaux centimètres et il ne pourra d'ailleurs plus jamais en gagner : victime d'un grave accident de circulation alors qu'il se trouvait à motocyclette, Valéri BRUMEL a dû abandonner tout espoir de poursuivre sa carrière sportive. Peut-être devra-t-il s'estimer très heureux s'il parvient à marcher normalement...

Son privilège de l'homme le plus haut lui paraissait acquis pour longtemps : le seul athlète susceptible de lui ravir ce titre, son compatriote SKVORTSOV ne répondant pas aux espoirs placés en lui, ne dépassait pas cette année 2,21 m.

Mais un spécialiste d'un talent exceptionnel se manifestait : un chinois nommé NI CHIH CHIN qui, après avoir dans son pays obtenu d'exceptionnels résultats et manqué ses exhibitions hors de ses frontières affirmait ses prétentions en réussissant à s'élever au-dessus d'une barre placée à 2,27 m. Et il le faisait dans de telles circonstances qu'un résultat supérieur peut être envisagé pour lui.

En effet, le jour où NI CHIH CHIN approcha de un centimètre le record du monde, le sautoir du stade de PNOM PENH ressemblait à un véritable borborygme en raison des pluies qui avaient alourdi le terrain et il y avait beaucoup de bruit et de mouvement autour et sur l'aire d'élan.

Malgré toutes ces circonstances défavorables le champion chinois (1,84 m - 72 kg) réussit au premier essai 2,14 m, 2,18 m, 2,23 m, 2,27 m puis échoua à trois reprises à 2,29 m.

Agé de 24 ans, et étudiant en éducation physique de Pékin il est né — curieux hasard — la même année, le même mois, le même jour que le champion soviétique : 14 avril 1942.

Légèrement plus grand et plus fort (1,85 m - 78 kg) que NI CHIH CHIN, BRUMEL est le modèle du chinois.

En 1961, BRUMEL vient à Pékin où il gagne un concours de saut en hauteur avec 2,15 m. NI CHIH CHIN franchissait alors 2 m.

Mais en 1962, le chinois dans le même style que le soviétique avec une différence cependant — il prend son élan de la droite et non de la gauche — atteignait 2,17 m. Sa progression était alors la suivante :

2,20 m (1963) - 2,21 m (1964) - 2,24 m et 2,25 m (1965) - 2,26 m et 2,27 m (1966).

Originaire du Sud de la Chine, NI CHIH CHIN, fils de paysans fut tout d'abord basketteur dans l'équipe de Fukien, championne nationale. Il fut remarqué en raison de sa détente au cours d'un match par un entraîneur d'athlétisme qui lui proposa de venir tenter sa chance dans les sauts : deux ans après ses débuts en 1957 il mettait à son actif 1,98 m et ensuite 2,05 m.

Il devait d'ailleurs aussi se distinguer en sprint, couvrant 100 m en 10"6 et au saut en longueur avec une performance de 7,66 m.

NI CHIH CHIN est un garçon très volontaire ayant beaucoup de dynamisme et montrant un grand désir de vaincre.

Et quand il fut opéré en 1964 et 1965 de la cheville droite, il ne céda pas au découragement et il entreprit même sur son lit d'hôpital au grand affolement des infirmières, de faire avec un sac de 8 kg de sable sur ses épaules des mouvements pour fortifier ses muscles abdominaux. Cela lui permit malgré deux mois d'arrêt de passer de 2,21 à 2,24 m et 2,25...

Son entraînement quotidien, NI CHIH CHIN l'effectue par tous les temps, qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il neige et sur de bons ou de mauvais sautoirs afin de pouvoir concourir dans n'importe quelle condition et de devenir le meilleur sauteur en hauteur du monde.



# MESSE DE MINUIT AU CIRQUE DE MONTMARTRE



Samedi soir, veillée de Noël, après un spectacle de cirque, la piste est dégagée et l'aumônier des forains célébrera la messe.

Luc ARDENT a interviewé l'Abbé Jean PIHAN (Jean VAILLANT) ancien directeur de notre journal :

— Père, il paraît que vous avez prêché à la Messe de Minuit, l'an dernier, au cirque de Montmartre. Est-ce que cette Messe de Noël y est célébrée chaque année, et pour qui ?

— Oui, chaque année immédiatement après le dernier spectacle. Il y a là les gens du quartier, les spectateurs qui veulent bien rester et une partie des artistes du cirque: Pas tous, parce qu'il y en a qui sont si fatigués par leurs exercices qu'ils tombent de sommeil.

— Alors, cela se passe sur la piste ?

— Oui, et les artistes restent en costume : les équilibristes avec leur collant pailleté, les clowns avec leur déguisement si drôle, l'équipe de Buffalo Bill en tenue de cow-boys... Et puis, évidemment, toute la sympathique famille Bouglione, dont le chef se dit fier d'être « gitan chrétien ».

— Est-ce qu'il y a aussi les animaux ?

— Non, parce que tout le monde est d'accord pour reconnaître que cette messe ne doit pas être un spectacle, une curiosité, mais simplement un acte de foi des artistes du cirque, qui offrent leur travail au Seigneur comme dans un cadeau de Noël, et qui demandent la bénédiction de Dieu sur leur dur labeur.

— Qu'est-ce que vous avez dit aux « gens du cirque » pour les aider à bien vivre leur messe de Noël ?

— Et bien voilà ! J'ai commencé par leur lire le message que le Concile du Vatican avait adressé aux artistes du monde entier, quelques jours auparavant (voir le texte à côté de cet article) et je leur ai dit que ce message était pour eux aussi, car les gens du cirque sont des artistes tout comme les peintres, les musiciens, les sculpteurs.

— Avez-vous expliqué en quoi ils sont vraiment des artistes ?

— Oui. Je leur ai d'abord rappelé qu'ils étaient les seuls à exprimer les possibilités extraordinaires du corps humain, avec sa grâce et sa force. Je leur ai dit que LEUR TRAVAIL INTERESSAIT L'EGLISE ET LA RELIGION.

— Comment ça ?

— Et bien, justement, toutes ces choses extraordinaires qu'ils font, soit avec leur corps bien entraîné, soit avec les animaux, ils les font en se servant de ce qui est un don de Dieu, créateur de tout l'univers. S'ils veulent bien seulement y penser, ils peuvent glorifier Dieu par le travail.

— Pourquoi dire cela précisément à Noël ?

— Je leur ai raconté l'histoire bien connue du « Jongleur de Notre-Dame », qui ne savait pas très bien ses prières, mais qui est venu faire ses plus jolis tours d'adresse devant la crèche, pour faire plaisir, disait-il, à l'Enfant Jésus et à la Vierge Marie.

Je leur ai dit : « Votre représentation de ce soir, c'est votre cadeau de Noël. En offrant votre travail au Seigneur, vous lui rendez tout simplement ce qu'il avait mis en vous. En faisant cela le jour de l'anniversaire de la venue du Christ parmi les hommes, et en présence du Christ qui va être vraiment présent au milieu de nous par cette messe, vous marquez quelque chose qu'il ne faudra jamais oublier : c'est le Christ-Jésus qui nous a appris quel est le sens de la vie, qui nous dit : « à quoi sert » tout ce que nous faisons. Vous ce soir, vous avez joué pour le plaisir des autres... En même temps, il y en a qui conduisent des trains, d'autres veillent des malades, d'autres souffrent sans pouvoir dormir. Unissons-nous à eux et rappelons-nous que tout cela : travail et joie, fatigue et souffrance, c'est le cadeau de Noël de l'humanité qui se tourne vers Dieu, en ce jour où Dieu s'est tourné vers elle.

Et j'ai ajouté : En apportant de la joie aux hommes et aux enfants et en nous montrant que vous aimez votre dur métier — parce que ça se voit dans vos yeux et sur votre visage, votre amour du métier — vous nous enseignez une leçon formidable : ICI-BAS LE GRAND MOYEN D'ETRE HEUREUX, C'EST D'APPORTER DU BONHEUR AUX AUTRES. Et cette phrase-là, elle n'est pas de moi : c'est le Seigneur-Jésus lui-même qui l'a dite.

## MESSAGE DU CONCILE VATICAN II AUX ARTISTES (1965)

A vous tous, artistes, l'Eglise dit : Si vous êtes les amis de l'art véritable, vous êtes nos amis. L'Eglise a, dès longtemps, fait alliance avec vous.

Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté, comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est ce fruit précieux qui fait communier les hommes par l'admiration. Et cela par vos mains !

Que ces mains soient pures et désintéressées. Souvenez-vous que vous êtes les gardiens de la beauté dans le monde... Soyez toujours et partout dignes de votre idéal.



# JEUDI 29 DECEMBRE

## J2 jeunes

### A LA MAISON DE LA RADIO

Décidément ça devient une habitude, et une bonne habitude. Durant toutes les vacances de Noël, l'O.R.T.F. ouvre sa maison aux jeunes. Et ils vont y venir en nombre, car ils y trouveront :

#### LE PLUS BEAU JOUET DU MONDE

Cette opération a déjà eu lieu l'année dernière et pendant le salon de l'enfance. Une véritable station de radio est offerte aux jeunes. Ce sont eux qui choisissent leurs disques, présentent les programmes, font des reportages, s'occupent de la technique.

Une bonne occasion pour vous de parler à la radio.

#### UNE EXPOSITION DE JOUETS

Vous y verrez des dizaines de jouets d'une grande rareté. Et de plus on met à votre disposition une véritable usine où vous pouvez fabriquer vous-mêmes des jouets.

Vos œuvres seront ensuite embarquées à bord d'hélicoptères et distribués à travers la France à des enfants qui, sans vous n'auraient pas eu de Noël.

#### LES DESSINATEURS DE J2 JEUNES

Le jeudi 29 décembre, de 14 à 16 h, « J2 Jeunes » sera présent à la Maison de la radio. Trois dessinateurs dont vous connaissez bien les histoires y dédicaceront leurs œuvres. Ce sont :

— Pierre BROCHARD dont vous appréciez les aventures de LESTAQUE ;

— Pierre CHERY qui représentera son rejeton HEPPY, que ses activités professionnelles relient quelque part dans l'ouest des Etats-Unis ;

— Roger BUSSMEY, créateur de Moky et Poupy, deux petits indiens bien connus des petits et des grands.

**NE MANQUEZ PAS CE RENDEZ-VOUS**

**JEUDI 29 DECEMBRE DE 14 A 16 HEURES**

**MAISON DE L'O.R.T.F.**

116, avenue du Président-Kennedy, Paris (16').

# qu'est ce que c'est \* ?



pour le savoir, demandez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO. Vous pourrez choisir dans une gamme de 10 appareils (de 45 F à 300 F) le microscope avec lequel vous ferez des découvertes passionnantes.

Vous pouvez aussi tout simplement retourner cette page pour lire la réponse.

Demandez notre  
dépliant illustré n° 1



7, rue de Malte, PARIS 11<sup>e</sup>

## CADEAU

pour tout achat d'un microscope, OPTICO vous offre une sélection de 5 préparations. Votre opticien vous les remettra sur présentation de ce bon-cadeau.

\* C'est une fête de pièce grosse 200 fois





Photo aimablement communiquée par « bêtes et nature ».



## FICHE

**CARACTÈRE :** Doux, sociable, distingué, noble, allure aisée.

**TYPES :** — Grand caniche : 0,50-0,55 au garrot

— Caniche moyen : 0,37-0,48 au garrot

— Caniche nain : 0,25-0,35 au garrot

**POIDS :** de 5 à 25 kgs.

**TÊTE :** droite, allongée, profonde.

**LEVRES :** noires, fines, bien descendues et veinées.

**OREILLES :** longues jusqu'à la truffe.

**ŒIL :** marron très foncé, coupé en amande.

**NEZ :** Truffe proéminente, large, un peu relevée.

**DENTS :** blanches bien rangées.

**ROBE :** poil laineux très épais et bouclé.

**COULEUR :** blanc, noir, marron, gris bleu.

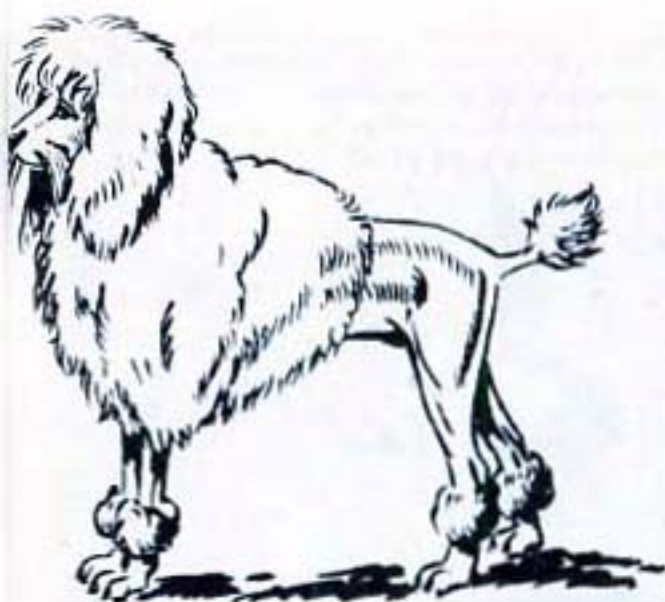
« Fidèle comme un caniche », rien n'est plus vrai que ce dicton car ce chien intelligent, doux, caressant et dévoué jusqu'à la mort, ne quitte jamais ses maîtres. C'est pourrait-on dire — le prototype du chien qui, avec la Levrette, fit fureur sous le Second Empire et à la « Belle Époque » où il fut l'objet d'un véritable engouement.

L'origine de cette race se perd dans la nuit des temps mais les spécialistes en cynégétique s'accordent à faire descendre ce canidé du Barbet. Quoi qu'il en soit, les Romains l'avaient surnommé « Chien-Lion » en raison de la taille spéciale de sa fourrure en crinière, pratiquée déjà à cette époque. Au moyen Âge et encore au XVI<sup>e</sup> siècle, nous voyons le caniche — excellent nageur — utilisé pour la chasse aux canards et autres oiseaux aquatiques. De nos jours, on l'emploie encore à cet effet, en Angleterre, d'où son nom de Caniche ou « chien de cane ».

Il en existe deux catégories : l'une à poils laineux, l'autre à poils cordés ou royal.

Fidèle compagnon de l'aveugle, il est vigoureux, robuste, de constitution saine. Il aime l'eau et ne craint pas le froid. Sa structure lui permet tous les exercices ; il peut tout faire en s'amusant, avec une adresse qui tient du prodige. Il apprend tout seul à danser et son instinct le pousse à se tenir debout et à marcher sur ses pattes arrière pour se rapprocher de son maître. En Italie, on le surnomme « il comediante ». En vérité, par sa docilité, par la facilité de son dressage et par son intelligence, il fut de tous temps le roi des chiens de cirque. On ne





voyait guère, sous les chapiteaux, que lui comme chien savant. Acrobate, chien de cirque, de garde, de berger, il est apte à remplir de nombreux emplois.

Il existe plusieurs types de caniches : anglais, français, américains, tant en grandes tailles qu'en moyennes et naines. Pour les garder en bonne santé, des soins s'imposent

#### ENTRETIEN :

Depuis des siècles les petits chiens à longs poils, du type Barbet ou Caniche, ont toujours eu l'arrière

train tondu, de même que les pattes et le museau, sans doute par hygiène. Avec une race dont la fourrure a acquis une telle ampleur, le toilettage est de rigueur. Le poil doit être brillant, à reflets de soie, très serré et généreux. Le Caniche laineux se peigne toutes les semaines, et dans le sens de la longueur du poil. Ne pas oublier surtout de bien dégager le canal auditif de l'oreille. Ne jamais tondre en plein hiver. Ce n'est qu'en bien coiffé que l'on procède au lavage et non à une baignade. Après rinçage, le chien doit éviter le contact du soleil et sécher à l'ombre.

Il est d'usage de faire subir une tonte particulière aux caniches, la tonte « en lion ». Cette tonte classique peut se modifier en « demi-lion » à l'anglaise, à la zouave (pour l'hiver) à macarons, etc... En été, on tond généralement complètement le corps du caniche en ne lui laissant que les moustaches, les manchettes et un pompon à la queue.

#### REGIME :

Donner à l'adulte deux repas par jour. Ces repas comprennent de la viande mélangée à du biscuit de blé, sec, ou du pain trempé, ou encore avec un bon pot-au-feu de viande et légumes jeté sur du pain.

Les cas sont nombreux où bêtes domestiquées et « sauvages » font bon ménage, témoin cette histoire :

Dans un humble village lozérien, une octogénaire, décharnée par les ans, écoulait le reste de ses jours en compagnie d'un chien. Caniche de pure race, elle l'appelait « Clown » tant il était amusant. Elle le soignait, le dorlotait tel un enfant, en échange de sa sincère amitié. Deux fois par jour elle lui donnait son repas sur le seuil de la maison. Or, un beau matin, elle eut la surprise de trouver — aux côtés de son protégé — un compagnon, en l'occurrence,

un... hérisson ! Il mangeait à même l'écuelle de Clown, et ceci sans aucun grincement de dents ! Cela fit du bruit dans le village, et les visiteurs, et les visiteurs furent nombreux à venir contempler, durant



près d'un mois, ces deux animaux, bien dissemblables, prendre leur repas en toute intimité !

Aimez-vous les caniches ? Le prix d'un sujet adulte se situe entre 300 et 400 F.

ESGI.





# Si FLORENCE m'était contée...

TEXTE DE GUY HEMPAY. DESSINS DE ROBERT RIGOT

Dévastée récemment par les inondations, Florence se relève de ses ruines comme après une guerre : cette ville italienne, capitale des arts sous la Renaissance, a un passé prestigieux.

AU MOYEN-ÂGE, À FLORENCE, VIVAIT UNE FAMILLE DE MARCHANDS : LES MEDICIS ; ET BIENTÔT "GIOVANNI DI BICCI MEDICI" DEVIENT LE PLUS RICHE BANQUIER DE LA VILLE.



SIGNOR MEDICI, EN TANT QUE REPRÉSENTANTS DE LA RÉPUBLIQUE FLORENTINE, NOUS CONSTATONS QUE VOUS AVEZ LA MAIN-MISE SUR TOUTES LES AFFAIRES DE L'ÉTAT...



EST-CE À DIRE QUE VOUS VOULEZ GOUVERNER FLORENCE POLITIQUEMENT ?

JE NE SUIS PAS UN HOMME POLITIQUE, JE SUIS UN MARCHAND. JE NE TOUCHERAI PAS À LA MAGISTRATURE DE FLORENCE !



AINSI, VÉCURENT GIOVANNI PUIS SON FILS COSIMO...



MAIS, QUAND CELUI-CI MOURUT LAISSANT LA PLACE À SON NEVEU LORENZO... DES TROUBLES AGITÉRENT LA VILLE... SUSCITÉS PAR LA "CONJURATION DES PAZZI"...

CES PARVENUS TÔT OU TARD IMPOSERONT LEUR TYRANNIE À FLORENCE !

IL FAUT ABATTRE LES MEDICIS !



ALORS, LORENZO...

DES CONJURÉS ONT ASSASSINÉ MON FRÈRE ! PUISQU'IL EN EST AINSI, JE DÉCIDE DE GOUVERNER LA VILLE !



LORENZO GOUVERNE AVEC SAGESSE ET MÉRITE DE LAISSER À L'HISTOIRE LE SURNOM DE "LAURENT LE MAGNIFIQUE". "FIRENZE" DEVIENT LA CAPITALE DES ARTS.



DÉJÀ, ELLE S'ENORGUEILLISSAIT DU SOUVENIR DE DANTE, NÉ À FLORENCE EN 1265.



C'EST LÀ QU'IL RENCONTRA UNE JEUNE FILLE NOMMÉE BEATRICE PORTINARI...

COM E BELLA ! E UN ANGELLO DEL CIELO ! L'INSPIRAZIONE DEL POÈTA !



POUR CETTE INSPIRATRICE, DANTE SE MÎT À ÉCRIRE ET DEVINT LE PLUS GRAND POÈTE DE LA LITTÉRATURE ITALIENNE.













# DARROUY

## Capitaine et recordman

**R**ECORDMAN des essais marqués en équipe de France, Christian DARROUY est devenu capitaine de cette même équipe de France.

Il a connu cet honneur en ce début de saison peu avant de fêter sa trentième sélection et de célébrer son trentième anniversaire.

Christian DARROUY né le 13 janvier 1937 à Pouydesseaux dans les Landes porta d'ailleurs pour la première fois le maillot bleu frappé du coq quelques jours après avoir fêté ses 20 ans, le 26 janvier 1957. C'était à l'occasion d'un match du Tournoi des 5 Nations contre l'Irlande et c'est un mois après contre l'Angleterre qu'il marquait son premier essai comme international.

Depuis dix ans, ou presque, il défend donc les couleurs françaises, mais il connut une certaine interruption dans sa carrière à cause d'une baisse de forme provoquée par un manque d'application : il se laissait souvent distraire par les événements extérieurs et le passage d'un vol de ces palombes qu'il aime bien tirer suffisait à l'éloigner du terrain de rugby.

Ainsi en 1960, 1961 et 1962 fut-il quelque peu éloigné de la sélection nationale mais cela ne l'empêchait pas de gagner avec son club de Mont-de-Marsan le challenge du Manoir. Il devenait d'ailleurs champion de France l'année suivante.

Ailier de talent, excessivement rapide, 10"8 sur 100 m, DARROUY se contentait trop d'attendre que la balle lui parvienne, de s'en emparer et de la porter derrière la ligne de buts.

Mais maintenant tout cela a changé et Christian DARROUY se montre maître technicien : il manœuvre afin que le ballon puisse lui être transmis et il fait en sorte que cela soit fait dans les conditions les plus favorables.

D'une taille de 1,80 m pour 78 kilos, cet instituteur faillit d'ailleurs devenir un footballeur et ceci en deux occasions : la première, quand il gagna une éliminatoire régionale du concours du jeune footballeur, la seconde quand, défendant les couleurs du « onze » de Mont-de-Marsan, il émit le désir de porter celles de Roquefort-des-Landes. La mutation lui fut refusée et ne voulant plus jouer au football avec les Montois il préféra s'adonner au rugby. Il est devenu maintenant l'un des meilleurs ailiers qui soit et un redoutable marqueur d'essais.

Ainsi l'an dernier à Colombes face à ces Irlandais devant lesquels il avait précisément débuté neuf ans auparavant, il marquait sur la pelouse de Colombes deux essais qui lui permettaient de devenir seul recordman avec 21. Il était en effet depuis le mois d'avril précédent recordman en compagnie de Dupuy avec dix neuf essais et il avait connu cet honneur en réussissant également deux essais à Pau contre l'Italie.

Son chiffre record de 21, Christian DARROUY va sans nul doute largement le grossir cette saison et le porter à un sommet qu'il sera difficile d'atteindre. Mais être capitaine de l'Equipe de France demande également une bonne connaissance de la langue anglaise car dans les matches du Tournoi des Nations il convient de savoir répondre aux britanniques à l'heure des discours ; aussi l'instituteur Christian DARROUY va devoir redevenir élève pour perfectionner ses connaissances en langue étrangère afin de se montrer là aussi un parfait capitaine.



# SKI

## pour les i

Ne pas craindre de se laisser glisser sur une faible pente en s'arrêtant sur le plat, tout naturellement.

Adopter la position normale du skieur : (Fig. 11)

— Buste redressé perpendiculaire à la pente ; épaules et hanches face en avant.

— Jambes légèrement fléchies.

— Avant-bras en angle droit orientés vers l'avant et légèrement vers l'extérieur.

— Rondelles des cannes juste en arrière des talons.

— Skis serrés et parallèles, à plat sur la neige.

Se laisser glisser en absorbant les inégalités du terrain par de légères flexions, extensions des genoux.

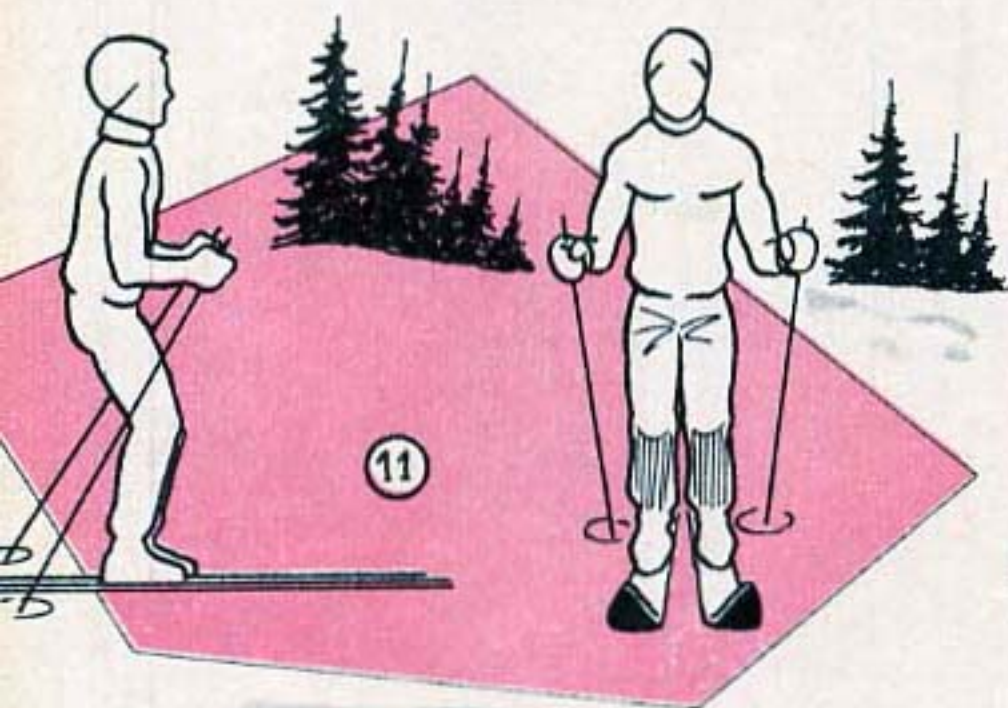
### PASSAGE DES CREUX ET DES BOSSES

Amortir les creux et les bosses par des mouvements de ressort des genoux, buste droit ou légèrement incliné.

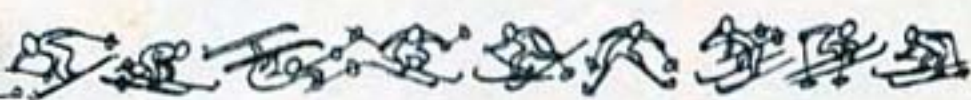
Au sommet de la bosse, le skieur doit fléchir les genoux ; il se redresse dans le creux et il augmente la fente (un ski plus avancé que l'autre) ; il ramène les skis au même niveau dans la remontée de la bosse.

### LE "CHASSE-NEIGE" FREINAGE (freinage en stemm) - (Fig. 12)

La position des skis dite « en chasse-neige » permet de freiner la vitesse de descente et de s'arrêter.







# eunes

Sur une pente assez douce, démarrer dans la position normale du skieur, puis écarter l'arrière des skis à l'aide d'une légère élévation ; réunir les spatules au même niveau.

Les jambes sont fléchies, genoux tournés vers l'intérieur et poussés vers l'avant pour faciliter la prise de carres.

Les bâtons sont dirigés vers l'arrière.

Tout en glissant, s'entraîner à ouvrir et fermer le « chasse-neige ».

## LE "CHASSE-NEIGE" VIRAGE (virage en stemm des deux jambes) - (Fig 13)

Pour exécuter correctement un virage « chasse-neige », il faut alléger un ski pour le dégager de l'emprise de la neige. Le ski le plus chargé va déterminer la direction du virage.

Depuis la position de descente en « chasse-neige », pour virer A DROITE porter le poids du corps vers la GAUCHE en déplaçant le buste de ce côté, épaule droite déjetée vers l'avant.

Une fois le virage terminé, exécuter le mouvement inverse pour virer vers la gauche — poids du corps sur le ski droit, épaule gauche avancée — en conservant toujours la même position des skis.

Eric BATTISTA

Prochain article dans J2 Jeunes N° 1



JAZ aurait pu se reposer sur ses lauriers, mais toujours soucieux d'être le premier en tout.



Il élabore de nouveaux projets.



Il crée et met au point de nouveaux modèles ; et c'est pour cela que...



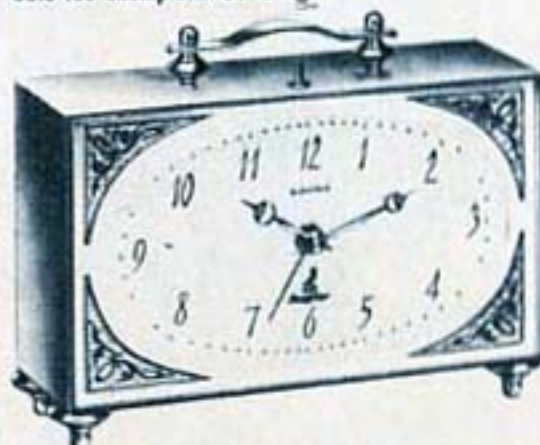
**JAZ** est  
toujours  
champion du monde

JAZ U champion de la précision (elle atteint 99.995 %).

JAZ U champion de la durée de marche (400 jours avec une simple pile ordinaire).

JAZ U champion de la consommation (0,0025 ampère seulement).

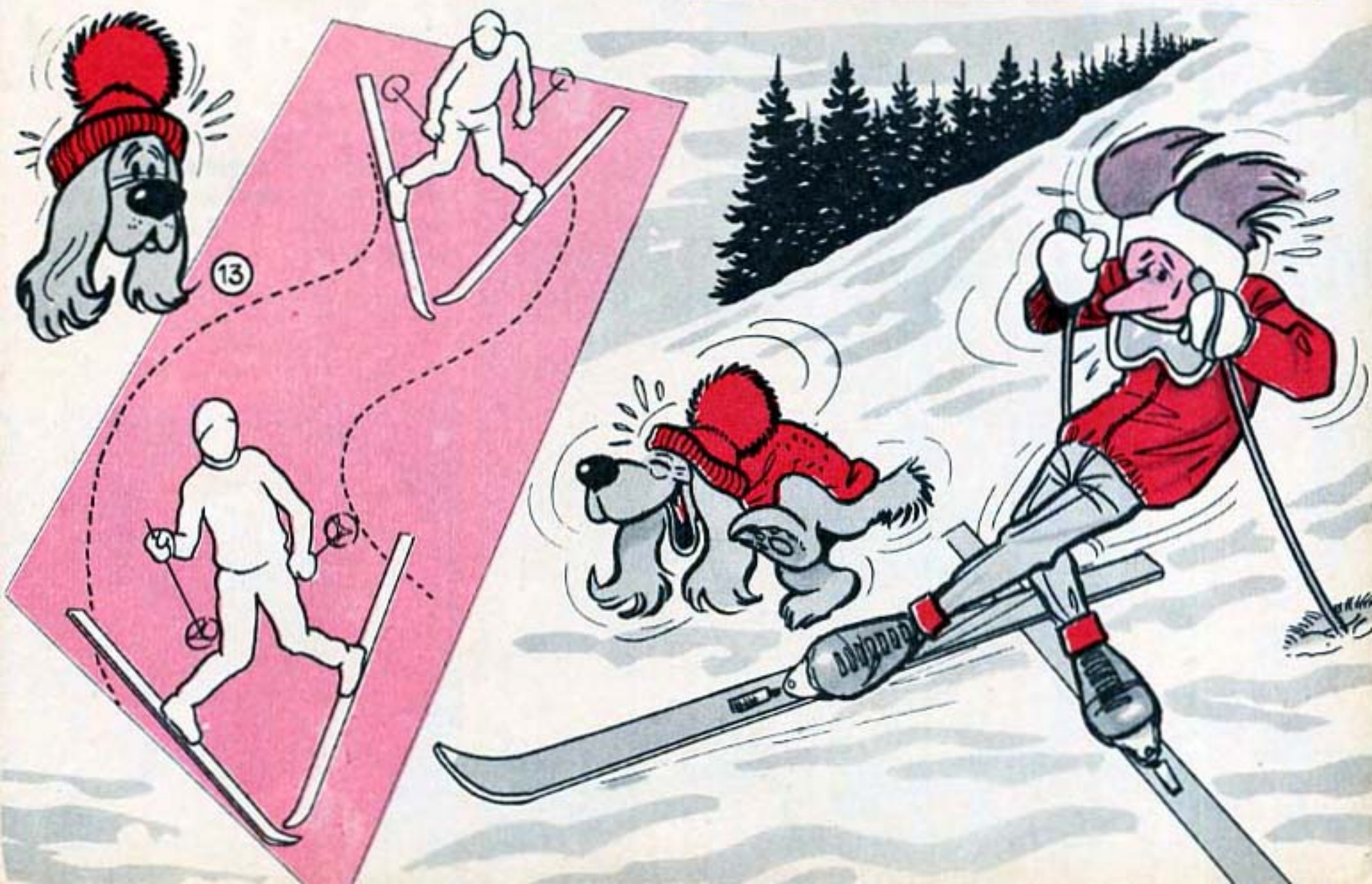
Suis les champions JAZ U



**JAZ**  
te présente  
QUINZIC  
Jazistor 130 F



Chez le spécialiste : ton horloger Prix au 30-10-66







# KHAR

Du sable... le Nil... le sable...  
Noblement juché sur son méhari,  
le général anglais aux yeux  
clairs va au devant du mahdi,  
le soudanais révolté aux yeux  
noirs.





Des milliers d'hommes en djellabas qui chargent la lance au poing face à un homme seul, de flegmatiques et imperturbables soldats britanniques qui défilent au son des fifres et s'entraînent au pied des pyramides. Voilà le décor et l'ambiance de KHARTOUM. Quelle en est l'histoire ?

1833... Un général anglais et ses 10 000 hommes non aguerris sont massacrés sur l'ordre d'un leader religieux fanatique connu sous le nom du Mahdi dans les déserts du Soudan. Gladstone, premier ministre d'Angleterre, doit s'occuper de cette affaire. Cela ne lui plaît guère et il cherche une solution qui n'engagerait pas trop lourdement l'Angleterre.

Cette solution, elle est en la personne du général Gordon, héros national, qui vient de passer 6 ans dans le pays et a éteint, presque tout seul en trois ans, le séculaire trafic d'esclaves.

Solitaire, mystérieux, Gordon est un mystique, un brillant soldat doublé d'humanisme.



# KHARTOUM



Gordon a pour mission de rejoindre Khartoum et d'en évacuer 13 000 militaires et civils. S'il réussit, le Gouvernement lui en sera reconnaissant mais il ne doit pas attendre d'appui officiel.

Pour l'aider dans cette énorme tâche — et le surveiller — Gladstone lui adjoint le Colonel J.D.H. Stewart.

A peine débarqué au Caire, Gordon est l'objet d'un attentat. Il réalise ainsi la force du Mahdi qui a annoncé par ailleurs qu'il « prendrait Khartoum dont les rues ruisselleraient du sang des hommes, des femmes et des enfants ».

A Khartoum, Gordon est accueilli en sauveur. En compagnie de son fidèle Khaleel, Gordon, sans armes, visite bientôt le camp du Mahdi lequel, d'ailleurs, n'ignore rien ni de sa mission, ni de ses déplacements, mais le laisse rentrer indemne à Khartoum.

Mais les pressions du Mahdi contre la ville s'accroissent. Le télégraphe est coupé... 5 000 personnes sont massacrées à Berber. Le siège est inévitable. Gordon et Stewart organisent la défense.

Le Mahdi s'est encore approché de la ville. Des tentes se dressent non loin de là. Il est entouré de 100 000 hommes ! A Londres, malgré la presse et les rumeurs, Gladstone refuse d'admettre que Gordon est en difficulté et, pour tout soutien, Gordon apprend qu'un certain Major Kitchener est arrivé à Debba, à 200 miles de là, avec 20 hommes !

Il décide d'envoyer Stewart convaincre Gladstone.

A Londres enfin, Gladstone, après avoir entendu Stewart, convoque Lord Wolseley, l'un des plus grands généraux anglais, un vieil ami de Gordon et lui demande de sauver le « fou entêté » qu'est Gordon.

Wolseley s'embarque avec 7 000 soldats d'élite. Mais l'expédition s'attarde au Caire.

Stewart décide alors de rejoindre seul Gordon en tentant de traverser les lignes arabes. Stewart, qui a réussi à pénétrer dans la ville, demande à Gordon de la quitter. Gordon restera, après avoir fait évacuer à bord d'un bateau tous les Européens et autant d'Égyptiens que possible.

Bientôt, c'est l'attaque. Gordon, presque seul dans son palais apprend qu'il n'y a en tout et pour que deux semaines de vivres...

Il ouvre les portes de la ville pendant trois heures pour permettre, à ceux qui le veulent, de rejoindre le Mahdi. 5 000 personnes sortent ainsi. Wolseley et Kitchener qui descendent vers le Sud apprennent — nouvelle vieille d'un mois, que Stewart, maintenant disparu, a laissé Gordon dans Khartoum.

Wolseley envoie en avant les meilleurs de ses hommes. A travers 170 miles de désert ils s'accrochent sans cesse aux troupes du Mahdi.

La ville agonise, infestée de rats. Les cadavres y restent sans sépulture.

Les soldats affamés se traînent à leurs postes de combat et, comme hypnotisés, voient bientôt la puissante armée du Mahdi se répandre dans la ville, tuant, violant et pillant...

Bientôt, malgré les ordres du Mahdi, Gordon est tué à son tour.

Coran en main, le Mahdi est à genoux quand ses guerriers triomphants lui amènent la tête de Gordon au bout d'une pique...

Quinze ans plus tard, cette même tête en bronze se dressera dans Khartoum car Kitchener aura repris la ville...

ARTISTES ASSOCIES



## 1<sup>re</sup> CHAÎNE

**DIMANCHE 25.**



**Michel LE ROYER.**

9 h 15 : Tous en forme.  
10 h 45 : Le jour du Seigneur : présentation du Mont Saint-Michel.  
14 heures : Avis aux jeunes amateurs : pour les collectionneurs.  
14 h 30 : Télé-Dimanche.  
16 h 50 : En direct du grand cirque de Moscou.  
17 h 40 : Les deux nigauds, d'après l'œuvre de la Comtesse de Segur.  
18 h 45 : La bonne nouvelle. Avec Michel le Royer.  
19 h 10 : La caméra invisible : les meilleurs gags de 1966.  
21 heures : Un chapeau de paille d'Italie.

**LUNDI 26.**  
16 h 30 : La grande chasse.

Film avec Buster Keaton - Jeux.  
21 heures : Monsieur Robert Houdin. Un film sur le célèbre « magicien ».

**MARDI 27.**

16 h 30 : Jeux en direct et film : La fontaine des lutins.  
18 h 40 : Camera stop.  
19 h 10 : L'avenir est à vous.  
21 h 10 : Le Chevalier Des-touches avec Jean Sobieski.

**MERCREDI 28.**

16 h 30 : Jeux en direct et film.  
19 h 05 : Livre mon ami.  
21 heures : Orphée aux enfers.  
22 h 40 : Basket-ball : sélection de Paris contre l'équipe championne d'Europe.

**JEUDI 29.**

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.  
16 h 30 : Le grand club avec un film : Les trois cadeaux.  
21 heures : La chasse aux

**Jean SOBIESKI.**



météores, d'après le roman de Jules Verne.  
22 h 10 : Grandeur nature : Ballet.

**VENDREDI 30.**

16 h 30 : Jeux en direct et film : Yorrick, chien des neiges.  
18 h 50 : S.V.P. Disney : des-sins animés.  
21 heures : L'amour en papier. Variétés.  
22 heures : Rétrospective des actualités télévisées 1966.

**SAMEDI 31.**

14 heures : Discorama.  
15 heures : Rugby : France A contre France B.  
16 h 30 : Jeux en direct et film.  
17 h 30 : Les animaux. Film de Frédéric Rossif.  
19 heures : Micros et caméras.  
20 h 30 : Soirée du réveil : Variétés.

**YORRICK, CHIEN DES NEIGES.**



## 2<sup>e</sup> CHAÎNE

**DIMANCHE 25.**

14 h 45 : Flipper le dauphin.  
15 h 45 : La belle équipe. Film.  
17 h 15 : Concert. Le Messie de Haendel.  
18 h 05 : Central variétés.  
20 heures : 16 millions de jeunes.

**LUNDI 26.**

20 heures : Un an déjà. Jeu.  
20 h 15 : Allo Police. Feuilleton quotidien.

**MARDI 27.**

20 heures : Vient de paraître. Les nouveautés de la chanson.  
22 h 35 : Orion le tueur. Fantaisie mélodramatique.

**MERCREDI 28.**

Rien à signaler.

**JEUDI 29.**

20 heures : Vient de paraître.

**VENDREDI 30.**

Rien à signaler.

**SAMEDI 31.**

18 h 30 : Sports débats.  
19 heures : A tout vent.  
20 h 30 : Soirée du réveil.

Ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

## La cote des J2



**TILT**  
(Mercredi  
7 décembre)

C'était beaucoup mieux que les précédentes émissions car il y avait moins de play-back. Il y a beaucoup d'ambiance, de bons chanteurs. La présentation est mieux que celle du « Palmars ».



**LOUIS XI**  
(Samedi  
3 décembre)

Bonne évocation historique qui retraçait bien le personnage de Louis XI. Les acteurs étaient excellents, mais celui qui tenait le rôle de Louis XI avait un débit de parole si rapide qu'il était souvent incompréhensible.



**CINQ COLONNES A LA UNE**  
(Vendredi  
2 décembre)

Les sujets sont toujours bien traités même s'ils sont parfois un peu difficiles. Dans l'émission du mois de décembre le reportage sur la Chine était vraiment réussi.



**SUIVEZ LE GUIDE**  
(Dimanche  
4 décembre)

On y a appris des choses intéressantes sur ce qu'on peut faire avec des animaux, mais cette émission gagnerait à être mieux présentée.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.





# Le journal de François

## Pain partagé

Vous vous rappelez probablement que la Kermesse du mois de mai avait bien marché... celle où Zozoff jouait les automates... eh bien, Monsieur le Curé a eu une idée sensationnelle : il a fait équiper pour un séjour d'hiver, La Grimaldière, la maison de colo de vacances, près des Rousses. Dame, ça a coûté des sous ! Et des tas de pères de famille sont montés là-haut pour les week-end, travailler aux installations. Mais maintenant, on a notre chalet de Sports d'Hiver et c'est un peu chouette.

Tout ce préambule pour vous expliquer ma situation présente et celle de Zozoff, à l'épicerie du village.

Zozoff cherche des cartes postales, de la neige sur un toit, et au verso : Joyeux Noël et Bonne Année. Moi, j'achète des noix pour faire des veilleuses.

— Fermez donc la porte, nous crie l'épicière, mais nous, on regarde nos skis dehors, contre le mur.

Nos skis... on n'en aurait pas eu besoin pour venir à l'épicerie. Depuis le chalet, on aurait pu marcher à pied sur la route enneigée et verglacée... mais faut bien profiter à fond de ces instruments, même quand ils vous encomrent.

Et puis la neige sur les pentes, c'est bien joli, mais quand on est en bas, après, faut remonter (on n'a pas le rond pour se payer le remonte-pente).

Alors skier sur la route n'est pas à dédaigner. C'est un autre genre, ça tient du patin à glace et des autos tamponnantes.

— T'en as pour longtemps à faire tes veilleuses ? demande Zozoff qui ne semble pas avoir envie de remonter tout de suite au chalet.

— C'est encore assez long : d'abord j'ouvre les noix, avec un couteau, sans casser les coquilles, ensuite je remplis les coquilles avec de la bou-

gie fondue, parce que si je mets du saindoux ou de la margarine, ça sent mauvais et je place une petite mèche au centre, mais j'y pensais plus à la bougie fondue...

— Tu veux de la bougie fondue ? On n'a qu'à aller à Notre-Dame des Neiges, on en raclera sur le portecierges.

Le soir tombait sur le village, on a mis nos skis sur l'épaule, la neige crissait sous nos pas, l'air léger et glacial nous pinçait les narines, les lumières s'allumaient. Je suivais Zozoff qui avançait d'un pas décidé, de l'allure de quelqu'un qui sait où il veut aller.

Quand on est entrés dans la chapelle solitaire et parfaitement silencieuse, je me suis demandé où j'étais... les questions se tamponnaient dans ma tête et j'interrogeais Zozoff du regard, mais il était impénétrable, debout et RAVI comme le santon.

N'allez pas vous imaginer quelque crèche sensationnelle, quelque décoration prodigieuse.

Non, rien, ce qui s'appelle RIEN.

Une table longue au milieu de la pièce, des tabourets devant et derrière. Contre un mur, un bahut rustique, très beau, et sur ce bahut, le TABERNACLE, tout simple.

Quand je dis RIEN, ce n'est pas exact, ça concerne l'accessoire. En réalité, on vivait une PRESENCE formidable.

On est remontés vers le chalet ; Zozoff m'a dit :

— J'espère que t'as compris. Noël, c'est pas du folklore...

— Mais ce buffet ?...

— Eh bien ! quoi ? Où est-ce qu'on met le pain, dans une famille ? En vrai de vrai, qu'est-ce que c'est que Noël ? Ta crèche et tes veilleuses, c'est bien gentil,

NOËL, c'est DIEU-PAIN PARTAGE.





## SAPEURS SANS REPROCHE

Fêtant la Sainte-Barbe (patronne des sapeurs-pompiers et artilleurs) ces magnifiques sapeurs tous aussi barbus les uns que les autres se sont alignés pour la parade. Parmi eux, 2 seulement sont parfaitement identiques. Lesquels ?

Solutions page 47

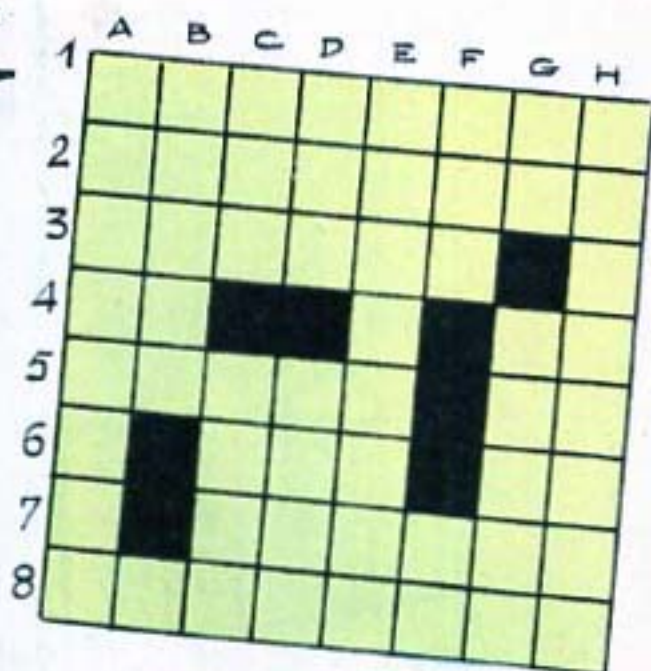
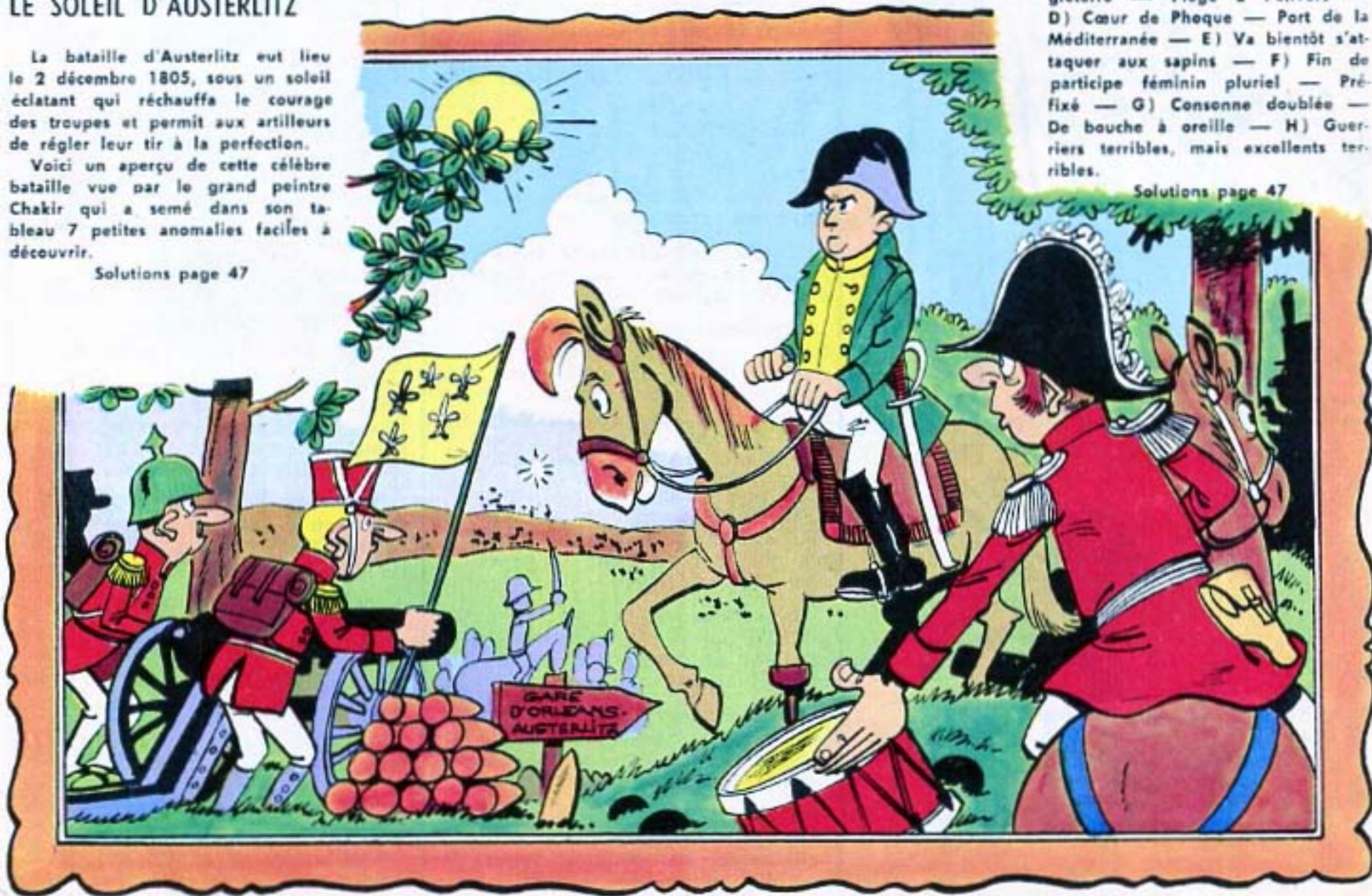


## LE SOLEIL D'AUSTERLITZ

La bataille d'Austerlitz eut lieu le 2 décembre 1805, sous un soleil éclatant qui réchauffa le courage des troupes et permit aux artilleurs de régler leur tir à la perfection.

Voici un aperçu de cette célèbre bataille vue par le grand peintre Chakir qui a semé dans son tableau 7 petites anomalies faciles à découvrir.

Solutions page 47



## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

### HORIZONTALEMENT :

1) Un roi qui faisait tout à l'envers (heureusement, il y avait St-Eloi !). — 2) Rappellera — 3) Ils tombent — 4) Dieu Juif — En épelant : enlevé — 5) On y va chaque dimanche — Soleil d'Egypte — 6) Trois fois — Un art incomplet — 7) Brillera à Noël — 8) Encore un mois à les attendre.

### VERTICALEMENT :

A) Nous y sommes — B) Ingurgité — C) Protège la Reine d'Angleterre — Piège à l'envers — D) Cœur de Phoque — Port de la Méditerranée — E) Va bientôt s'attaquer aux sapins — F) Fin de participe féminin pluriel — Préfixé — G) Consonne doublée — De bouche à oreille — H) Guerriers terribles, mais excellents terribles.

Solutions page 47



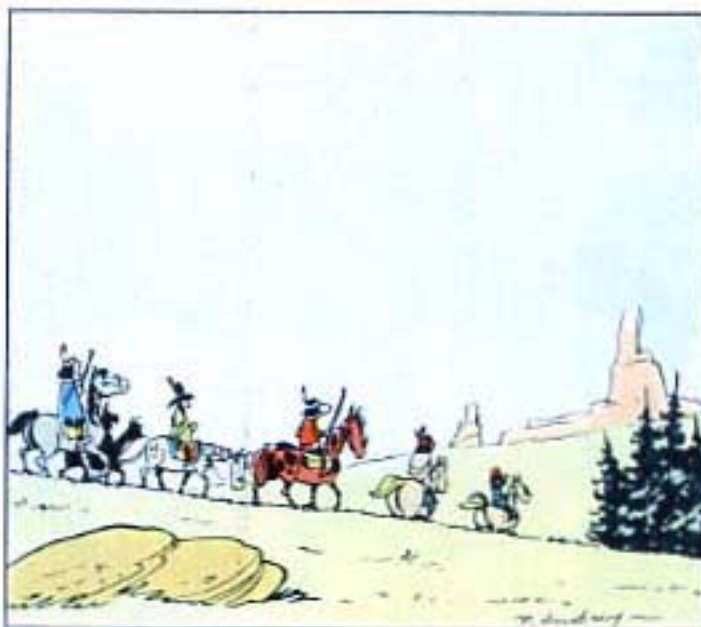
# Des BISONS dans un CHAPEAU

TEXTE ET DESSIN DE P. Audley

UNE AVENTURE  
DE  
JIM ET HEPPY

RÉSUMÉ. — Jim se trouve prisonnier des Indiens avec tout un cirque ambulants. Le prestidigitateur avoue qu'il ne peut pas faire sortir de bisons de son chapeau comme il le fait avec des lapins.

Jim pour les calmer leur apprend qu'il a rencontré un convoi de ravitaillement qui leur était destiné : il propose aux Indiens d'aller à sa rencontre.







Plutôt pour vous pousser à la révolte et avoir ainsi un prétexte pour vous chasser de la réserve.

















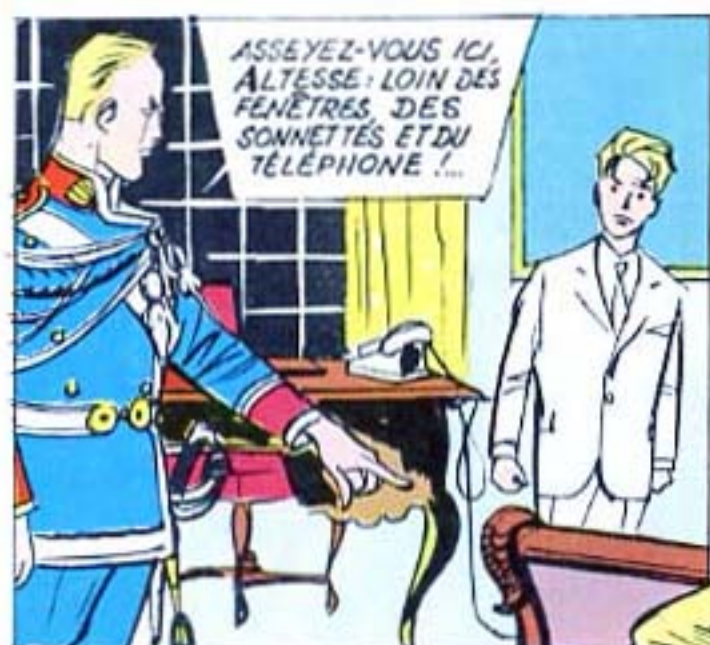
# LE PRINCE

# ERIC

par Serge DALLENS



**RÉSUMÉ.** — Eric a décidé de partager son repas avec un de ses pages dont il est l'ami. Cette décision ne plaît pas au ministre Tadek qui veut renvoyer le page Jef. Eric refuse. Discussions, menaces. Eric doit se rendre à l'évidence, Tadek est le maître du Palais. Il donne au Prince un ultimatum pour signer le renvoi de Jef.



ASSEYEZ-VOUS ICI, ALTESSE. LOIN DES FENÊTRES, DES SONNETTES ET DU TÉLÉPHONE !...

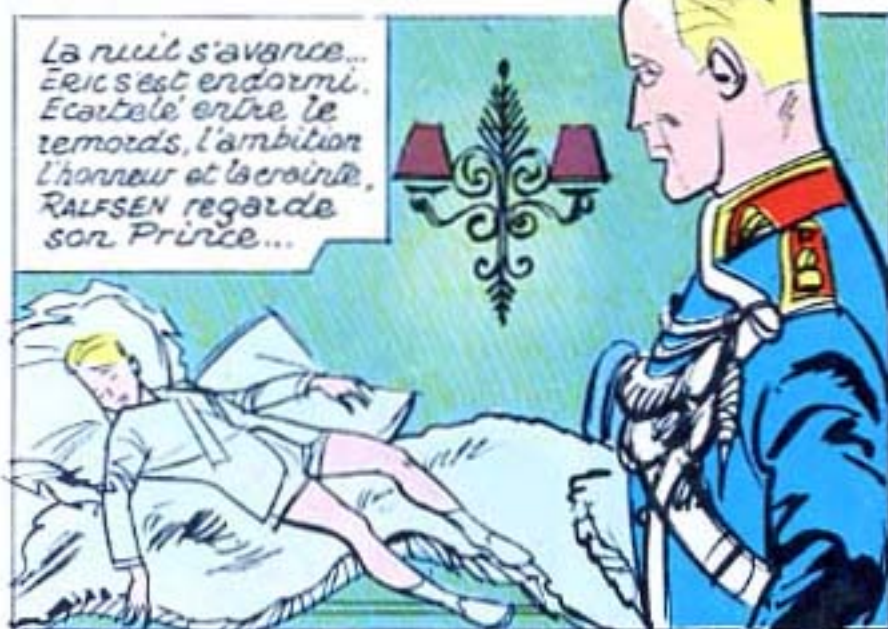


COMMENT PRÉVENIR JEF ? COMMENT SORTIR DE CE GUÉPIER ?

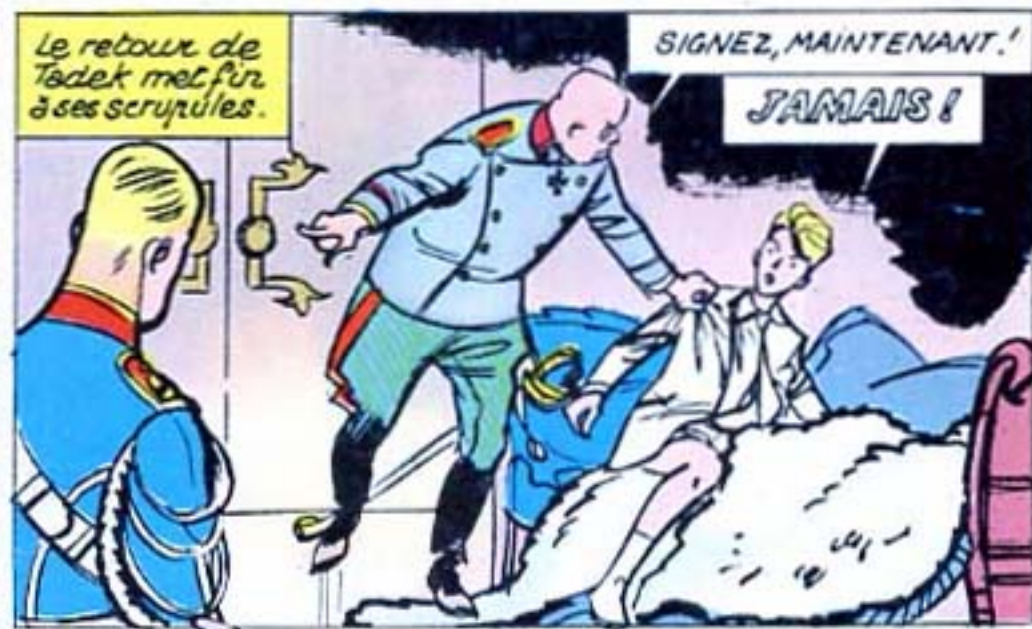


Jef, en effet, trouve le temps long et s'étonne...

ON NE PASSE PAS ! AU LARGE !...



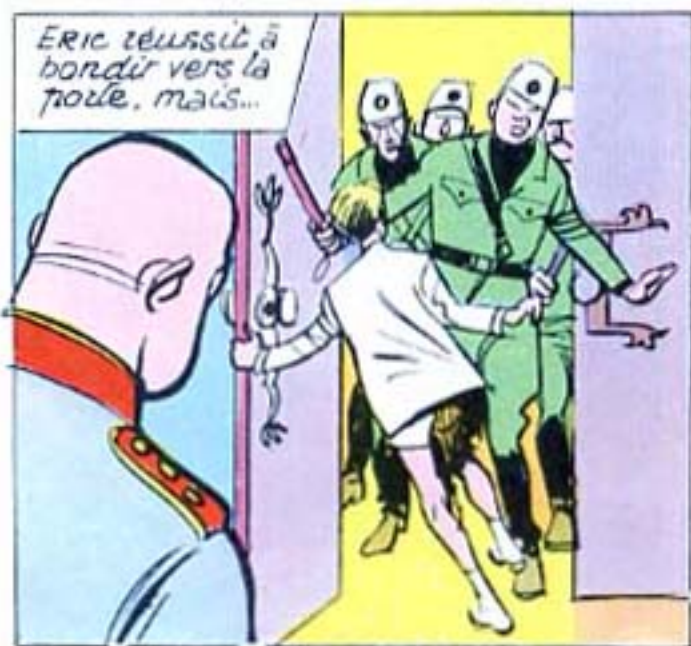
La nuit s'avance... Eric s'est endormi. Écartelé entre le remords, l'ambition, l'honneur et la crainte, RALFSEN regarde son Prince...



Le retour de Tadek met fin à ses scrupules.

SIGNEZ, MAINTENANT !

JAMAIS !

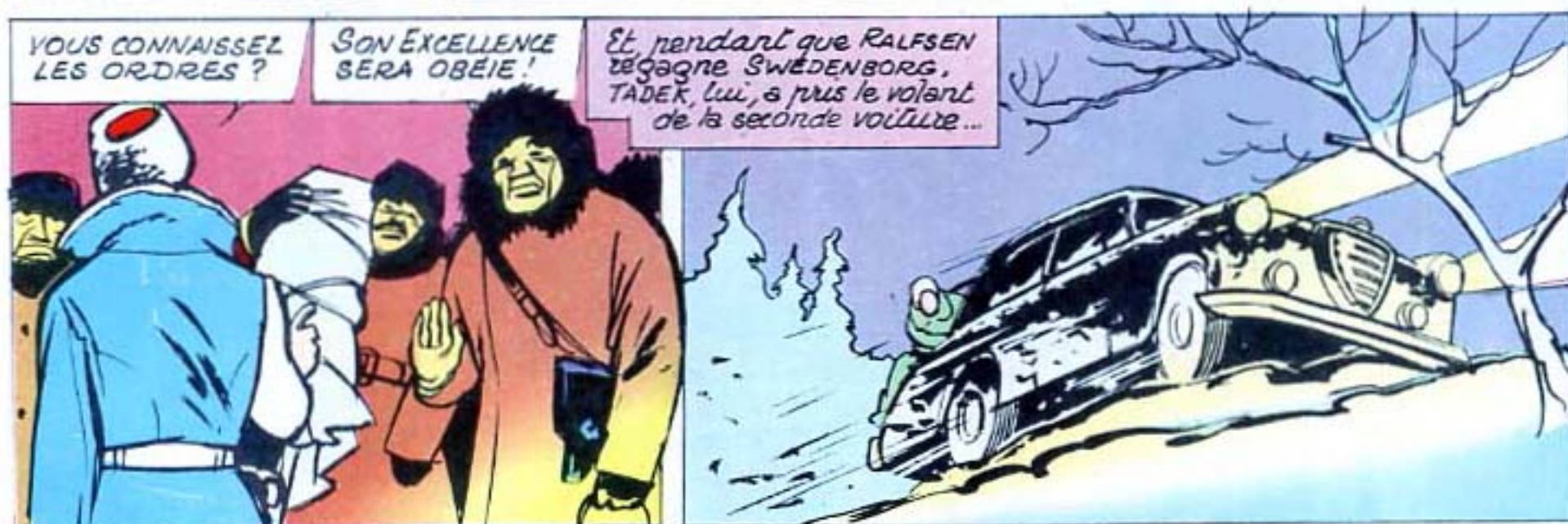


Eric réussit à bondir vers la porte, mais...



Les mercenaires de TADEK ont facilement raison du PRINCE...











# Un berger nomm

# J E S U S

*(Noël des santons de Paris)*

**E**COUTE, petit, écoute. Je vais te raconter une longue, une merveilleuse histoire...

Moi, tu le sais bien, je ne suis pas un ange, je suis ce que l'on appelle un mauvais garçon, un mauvais garçon repent, hé, n'oublie pas !

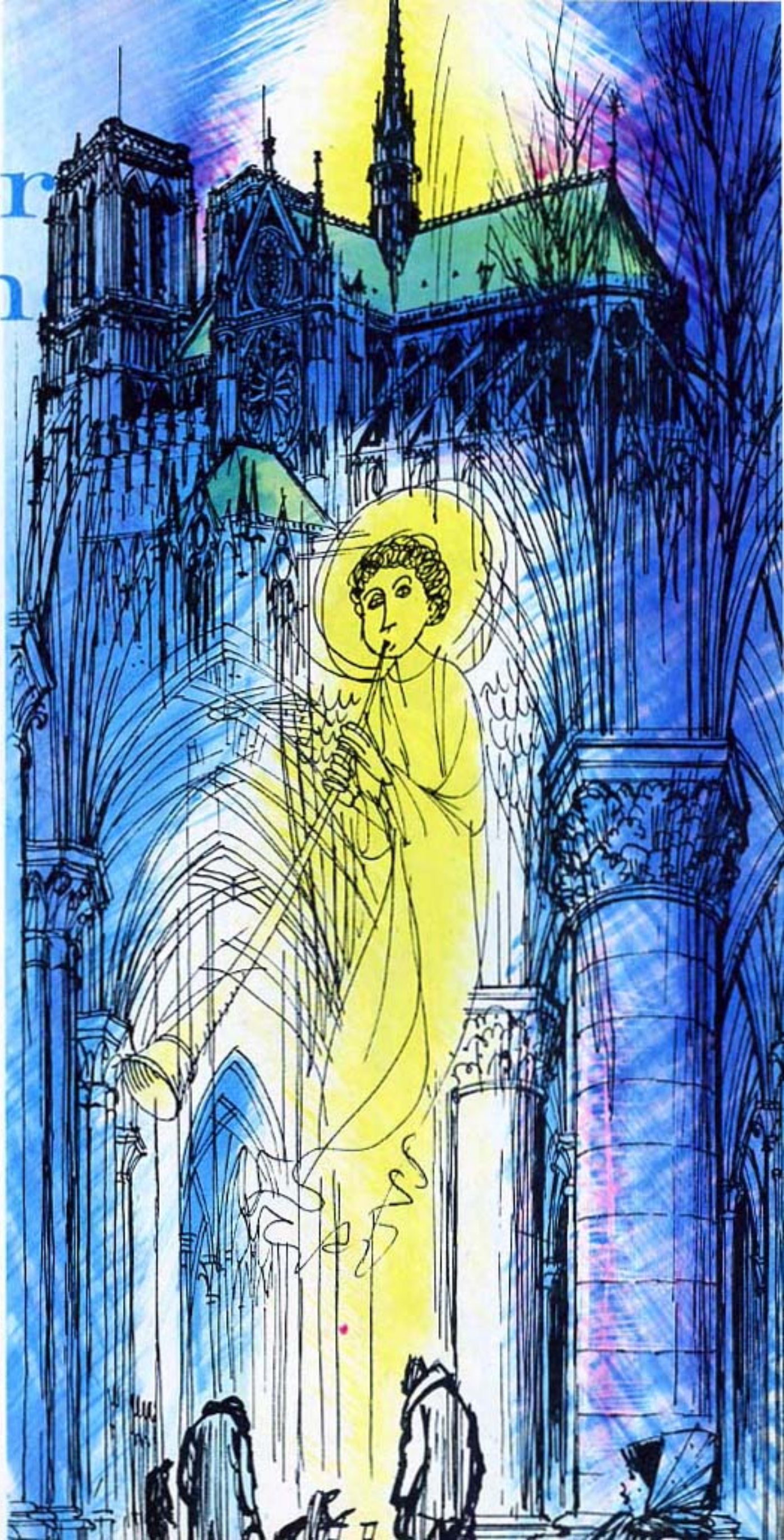
On me nomme Jésus le Corse.

A cette époque-là, je vivais à Paris...

Dans son île de la cité, Notre-Dame était là, puissante. Avec ses trois porches gris, ses marches usées.

La cathédrale, je vais te dire : c'était le port. J'y suis entré.

Dans la cathédrale il y avait le vieux suisse, Jérémie, qui discutait avec le vicaire.





**L**ES fidèles, agenouillés dans la nef centrale, priaient. Et la petite chapelle où la crèche trônait, si claire, était vide. Vide, mais accueillante, prête à nous recevoir.

Sébastien est entré le premier.

Sébastien, c'est le contractuel du quartier.

Sébastien s'est assis près de la crèche. Il rêve...

Là-bas, quand il avait ton âge, il jouait déjà au gendarme et au voleur. Il poursuivait ses copains dans un petit

cimetière où les tombes disparaissaient complètement sous la neige. On ne voyait plus que le bout des croix de fer, toutes noires. Hé, petit, tu l'imagines, le vieux Sébastien dans son rêve ?

Il soupire, il regarde la crèche.

Comment veux-tu que les larmes ne montent pas à ses yeux et le regret dans son cœur, lui qui n'est bon désormais qu'à coller des papillons sur les bagnoles ?

Et, fils, c'est à ce moment que tout a commencé.

Tout à coup, un bébé pleure !

Un petit de rien, un de quelques jours à peine. Il pleure ! Il pleure et il chante.

Et Sébastien dresse l'oreille.

— Qu'est-ce que c'est ? Un petiot qui pleure ? J'vois pourtant personne ! J'crois ben qu'ça vient d'la crèche... j'deviens fou ma parole. J'va r'tourner dehors, le froid me r'mettra ben les oreilles en place... ah ben ça alors... V'la qu'j'entends des voix à c't'heure...

Il est tout ému, il tremble, il se précipite sur la grande porte.

Mais dans le coin de la crèche.

Fils, dans ce coin de la cathédrale, le bel ange, de sa voix chaude, de sa voix profonde, pénètre comme un grand souffle de vent.

L'ange pose ses paroles une à une contre la joue de Marie.

Et Marie lui répond lentement, de sa voix très grave et très douce.

L'enfant pleure, tous deux s'inquiètent.

Elle dit :

— Bel ange, comme il pleure ! Il est si petit dans la crèche... au-dessus de nous je vois les grandes voûtes de la cathédrale, les lumières claires des cierges, les images innombrables des vitraux...

L'ange rassure Marie. Sa voix roule comme un fleuve.

— Ne vous inquiétez pas, Marie ma reine, ce sont ces gens sans-doute... Tenez, voici que le second berger va pousser la grande porte !

Sais-tu, fils, quel était ce berger que l'ange lui annonçait ? Hé, fils, c'était moi...

La crèche était redevenue crèche.

Je me suis posté près de la porte, toujours un peu sur le qui-vive, par habitude. Je me disais que je préférerais vivre à Ajaccio, près des miens...

Alors moi aussi, je te le jure fils, je l'entendis qui pleurait ce petit !

Je me suis levé d'un seul bond... et j'ai failli me cogner le nez contre le contractuel qui revenait, criant contre les Jean-Foutre qui laissent leurs bagnoles devant le porche ! Quand il a vu ma mine, et surtout quand il a entendu à nouveau le bébé... il a chanté une tout autre chanson.

Moi, je cherchais une explication valable. Quelques chose comme le Son et Lumière, par exemple. Mais lui, Sébastien, ah ! il en falsait une séance ! il voulait prévenir les autorités ! il tournait comme une toupe !

Une porte a battu. Un charbonnier se dirigeait vers nous.

Sébastien m'a empoigné par le bras et m'a entraîné derrière un pilier.

Le charbonnier ronchonnait tout seul. Il ne priait pas du tout. Par moments, il lui venait un sourire attendri... sans doute qu'il se souvenait, lui aussi. On avait l'impression qu'il attendait quelque chose, ou quelqu'un.

Et puis la petite demoiselle est arrivée.

Toute brune, à l'œil charbonneux, le mollet nerveux. Elle glissait son accent espagnol dans ses phrases.





Voilà que tout à coup, l'enfant se remet à pleurer.

Carmen, la petite bonne espagnole, l'entend et s'exclame :

— Señor Ramon ! Vous entendez ? Un bébé pleure ?

Mais le charbonnier, immobile, à beau tendre l'oreille, il n'entend rien. Son amie Carmen le secoue. Mais lui, ébahi, perplexe, hoche sa grosse tête :

— Non non, mademoiselle Carmen, j'entends rien !

Sébastien et moi, nous sortons de notre cachette. C'est une drôle d'histoire : nous entendons tous les trois pleurer un bébé, un bébé invisible que Raymond n'entend pas. Et il rit, le charbonnier, il se fiche de nous !

Sébastien me pousse vers la sacristie : — Faut prévenir les autorités ! faut prévenir les autorités !

Moi, forcément, ça ne m'enthousiasme pas beaucoup, Carmen hors d'elle, sanglote presque :

— C'est Jésus qui pleure ! ! madre mia ! je vous dis que c'est Jésus !

Elle nous gênait un peu, mais quand même, nous lui emboîtons le pas pour aller chercher le suisse. Même Raymond, le bougnat qui ricane dans notre dos :

— C'est cha, c'est cha ! pour que le suisse se dérange, il y a qu'à lui dire que les rois mages le demandent ! ! !

Ecoute, mon garçon, écoute.

Tu vois ce Raymond, cet incrédule, il parle des rois mages pour se moquer et, à peine on a tourné les talons, que les rois mages arrivent.

Ils entrent, majestueux, insolites.

Deux d'abord : un chinois minuscule, le visage lisse, replet comme une grenouille ronde, accompagné d'un grand noir, souriant et fort, qui discute avec lui. Le chinois, dans son langage fleuri, parle de son magasin d'antiquités, de ses ancêtres, puissants mandarins disparus... Le noir, qui termine ses études à Paris, parle de sa tribu, du peuple noir, de ses frères maltraités un peu partout dans le monde. Ils semblent accablés ! Puis le troisième roi les rejoint précipitamment, s'inquiétant de leur absence, son taxi les attend, mal garé et juste devant la préfecture de police...

Car, que crois-tu qu'il soit devenu ce 3<sup>e</sup> roi traditionnel ?

— Balthazar Prokoff, n'est plus roi ni insolent seigneur... simplement chauffeur de taxi, pauvre chose anodine perdue dans grande ville indifférente ! Son accent russe anoblit et teinte sa silhouette de mélancolie.

Imagine-nous, fils.

Les premiers bergers (appelons les comme ça, dès maintenant) sont revenus de la sacristie avec le suisse.

Carmen, Raymond, Sébastien, et moi, Jésus le Corse.

Ils dévisagent, stupéfaits, les trois hommes immobiles de l'autre côté de la crèche.

Carmen ne perd pas une seconde.

— Ce sont eux ! Les rois mages ! Ils sont venus ! Miracle !

Il n'y a que le charbonnier prosaïque à refuser d'y croire, à s'interposer. Il

ronchonne, il décide d'aller leur demander qui ils sont, ces trois là, après tout. Et il y va !

Bien sûr, petit, bien sûr, il y a une explication. Pourquoi ce soir-là, ces trois hommes qui ne se connaissent pas, sont entrés ensemble et se trouvent là, devant cette crèche...

— Petite anecdote amusante, explique gentiment Balthazar au charbonnier : dans mon taxi, je roule vers station, quand monsieur noir fait signe... j'arrête voiture, il monte par portière droite, pendant que petit monsieur chinois, en courant, traverse chaussée et monte par portière gauche... Tous les deux donnent direction : A notre-Dame ! Ils se regardent stupéfaits, pendant que démarrage je précipite... Pas le moment de traîner, 6 heures du soir Place de l'Etoile ! !

— Place de l'Etoile, ! Miracle ! L'étoile c'est le signe du miracle.

Elle s'enflamme toute, la petite Carmen, et voilà que nous prenons feu à notre tour. Tout le monde parle en même temps...

— C'est une coïncidence, mais...

— Da, Da, extraordinaire rencontre !

— Ch'est p't'être bien un miracle tout de même !

Alors, naturellement, à faire tout ce potin, on inquiète les autres fidèles et les voilà qui se lèvent et qui viennent eux aussi dans la petite chapelle.

Et voilà que l'enfant pleure à nouveau...

Je ne sais plus qui propose de chanter une berceuse.

Une berceuse ! le suisse se fâche, demande si nous ne voulons pas aussi que l'on ouvre les grandes orgues ! Il finit par nous planter là, tandis que s'avance le petit oronais.

Il pose un pied sur un prie-dieu, et il chante.

C'est un air très doux, c'est une chanson de son pays.

On y parle de soleil, de sable et de vague. Lui, se plaint de la ville, de pluie, et berce un enfant brun, perdu tout comme lui.

Enfin c'est une chanson nostalgique quoi...

On est autour de lui, tous, quand la porte s'ouvre une nouvelle fois et que Gavroche entre dans Notre-Dame.

Gavroche ! Gavroche, fils, je te regarde et je le revois. Gavroche ! comme tu lui ressembles !

Il était mal coiffé et pas très propre, un peu débraillé, il avait des galoches sonores et enfonçait les mains dans ses manches jusqu'au coude !

Lui aussi avait un accent, l'accent de Paris.

Il a foncé sur nous, il a levé son menton pointu et nous a apostrophés gaillardement :

— C'est n'être bien vous qui l'faites pleurer après tout ? J'veus connais bien tous. Toujours à vous plaindre, toujours à grogner. Vous r'grettez vot' soleil, ou vot' montagne, ou vos forêts... mais vous n'savez même pas r'garder autour de vous.

— C'est la vie qui nous fait des em-

bêtements les uns aux autres... rabâchait Sébastien :

Gavroche dit :

— Et lui qui demandait « Aimez-vous les uns les autres »...

Il me faisait mal à moi, le Corse, ce petit, si pur, avec l'idée de consoler ce bébé miraculeux, ce bébé de pierre qui pleurait dans les bras de Marie.

Je suis sûr d'une chose, c'est une c'est à partir de cet instant-là que ma vie a changé. Quand, brusquement, je lui ai demandé :

— En s'affolant pas, on pourrait peut-être essayer de lui redonner de la tendresse, nous, hé ?

Et ce soir-là, tous, on s'est enthousiasmé d'un seul coup, comme une allumette qui flambe.

Même Raymond, le charbonnier, s'est avancé en triturant son berêt. Il a chuchoté :

— Moi, j'crois aussi qu'che s'rai chûrement mieux si les hommes mettaient un peu de bonne volonté.

Et pour nous tous, l'ange s'est animé... oh, à peine. Un coup de vent, un mouvement, je ne sais plus... une lumière autour du visage de l'enfant Jésus... Et puis, tous, tous, nous l'avons vu sourire.

Gavroche, étranglé d'émotion a murmuré :

— Regardez tous, il sourit !

A mes côtés, Raymond disait émerveillé :

— C'est pourtant vrai qu'il sourit ! Ch'suis p't'être bien sourd, mais j'vois clair !

On était tous figés.

On était devenus santons, et Paris nous tenait dans le creux de sa main. Gavroche a regardé Marie.

Marie a lentement baissé les yeux sur lui.

Elle a dit de sa voix si belle, un peu rauque, proche et lointaine tout à la fois :

— Gavroche c'est tendre et fort. Il porte la ville autour de sa taille comme une ceinture merveilleuse. C'est le héros du conte : il paraît et le bonheur revient.

— Le bonheur, ajouta l'ange, sans doute, mais surtout l'amour et la bonté !

Toujours fils, toujours j'entendrai la voix profonde, la voix large comme le fleuve, la voix de l'ange, s'éloigner de nous et résonner longtemps encore dans la cathédrale.

**Ce conte vous a plu.**

**Dans une autre technique un disque du même auteur :**

**Gali NOSEK**

**et Pierre JAMBANILI.**

**Illustre la même histoire.**

**LE NOEL DES SANTONS DE PARIS.**

**UNIDISC**

**33 t.**

**Chez votre disquaire ou 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.**





## DES LIVRES NEUFS

### LA MER-VEILLEUSE AVENTURE DE L'HOMME

Collection LIFE

Cet album, contenant de nombreuses et de très belles illustrations en couleurs, nous donne des renseignements précis sur les plus grandes civilisations. Vous y apprendrez beaucoup de choses et ce livre, soigneusement rangé dans votre bibliothèque, vous sera très utile pour certaines activités scolaires.

et les très belles photos vous donneront sûrement envie de mieux connaître cette chose merveilleuse qu'est la vie.

Editions des  
DEUX COQS D'OR

### MICHEL par Georges Bayard

Collection 3 en  
un HACHETTE

Vous connaissez sûrement les romans qui relatent les aventures de Michel, un des meilleurs héros de la « Bibliothèque verte ». Jeune détective, Michel se trouve toujours dans des situations compliquées dont il arrive à se tirer, et à tirer les autres, avec beaucoup d'astuce.

Ce livre présente un recueil de Trois romans : Michel et la falaise mystérieuse, Les étranges vacances de Michel, Michel fait mouche.

Partout, alors qu'on cherche à atteindre la lune, on scrute la terre. Tandis qu'on façonne l'homme de demain, on s'interroge anxieusement sur l'homme du passé. Est-ce un paradoxe ? Non point, l'archéologie répond aux anxiétés des temps présents. L'archéologie est une science « dans le vent. »

Ce livre fait le point de toutes les grandes découvertes. C'est grâce à l'archéologie que nous connaissons l'antiquité. Elle a été « inventée » il y a tout juste 100 ans, c'est une science jeune et pour les jeunes. Un très beau livre.

### HISTOIRE DES DECOU- VERTES ARCHEO- LOGIQUES

Editions  
RENCONTRE

### LE MICROSCOPE ET SES MERVEILLES

Ce livre est une invitation à la biologie, cette science qui pour expliquer l'infiniment grand doit s'intéresser à l'infiniment petit. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un livre de classe mais d'une sorte d'encyclopédie qui explique toutes les choses merveilleuses qu'on peut voir à travers un microscope. Le texte fort bien écrit

Un livre assez difficile à lire quoique très bien fait. Il doit pourtant intéresser tous ceux qui s'intéressent aux grands phénomènes de notre temps. La publicité en est un d'important. Vous y apprendrez de nombreuses choses et en particulier comment juger les annonces publicitaires.

### HISTOIRE DE LA PUBLICITÉ

Editions Rencontre

Un beau Pays le Sénégal... Pour nous les pays africains ont tendance à tous se ressembler. En lisant les pages de ce

### SÉNÉGAL par Armand Lunel





## les poissons



# POUR L'AN NEUF

Collection  
ATLAS DES  
VOYAGES

livre en regardant les photos on découvre l'originalité du Sénégal, on fait connaissance avec les Sénégalais. Alors tout ça devient plus proche de nous, on réalise que l'Afrique est un grand continent.

## LA VALLÉE DES MAMMOUTHS

par  
Michel Peyramaure

L'action de ce roman se situe il y a trente ou quarante mille ans. Je ne vous dévoilerai pas l'intrigue car il vaut mieux que vous puissiez la découvrir vous-mêmes, elle est tellement passionnante. Sachez qu'à travers ce livre on découvre une époque très lointaine. Michel Peyramaure est un spécialiste de la préhistoire, il sait donc de quoi il parle. Son livre a obtenu le Grand Prix des treize.

Edit. Robert Laffont  
Coll. PLEIN VENT

## L'ACROBATE DE MINOS

Par L.N. Navolle

Pour conquérir son trône, le futur pharaon Thoutmosis III se heurte à sa sœur, la redoutable Hatshepsout. Pour conserver le sien, un Minos crétois doit affronter la trahison des prêtres du minotaure. Un très beau roman par l'histoire qu'il raconte et par sa vérité sur une époque de l'histoire.

BIBLIOTHEQUE DE  
L'AMITIE

## QUATRE

Prestigieux, le mot est juste car les dits contes sont des œuvres de Flaubert,

Daudet, Maupassant et Arène. Une occasion pour les jeunes de faire leur connaissance.

Collection SPIRAIE

## CONTES PRESTIGIEUX

par René Guillot

A ce livre qu'il nous a envoyé, René Guillot a ajouté cette dédicace « Coeurs sauvages et coeurs de bêtes pour Coeurs Vaillants. » René Guillot « raconte » les animaux avec beaucoup de talent. Cet album contient 8 nouvelles remarquables.

## CŒURS SAUVAGES CŒURS DE BÊTES

Edit. O.D.E.J.

par Jean Pierre Chabrol

C'est l'histoire d'un géant et d'une petite fille qui habitent un petit port, quelque part en Provence. C'est une histoire merveilleuse et pleine de poésie. De très beaux dessins.

## TITANE ET BOUGRE- NETTE

Edit. O.D.E.J.

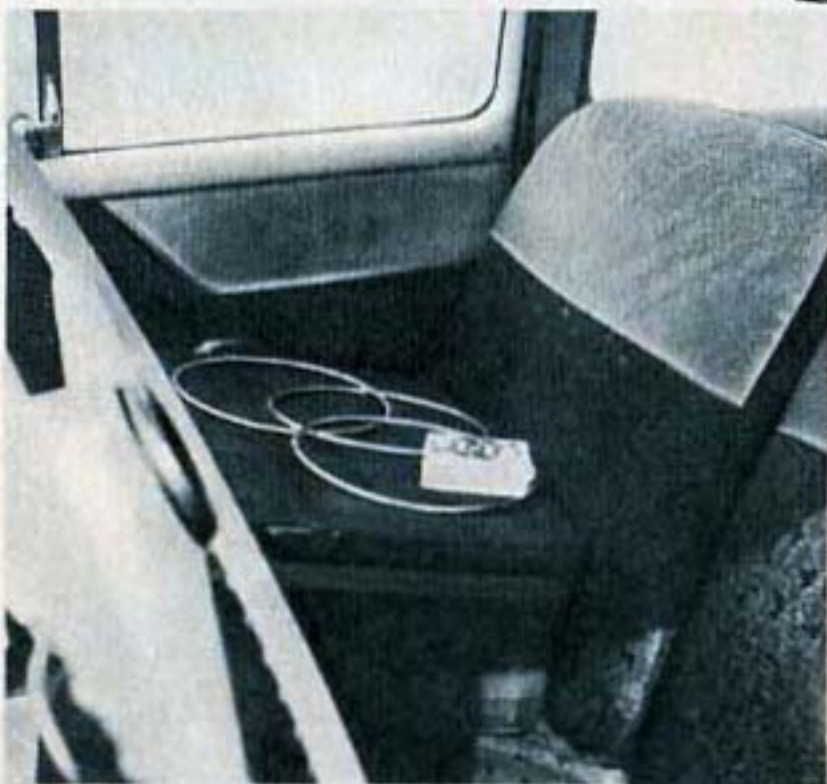
Vous y apprendrez tout ce qu'il vous faut savoir pour parler des poissons comme un spécialiste. De nombreuses illustrations aident à mieux voir et à mieux connaître.

## LES POISSONS

Editions des  
DEUX COQS D'OR

JACQUES FERLUS

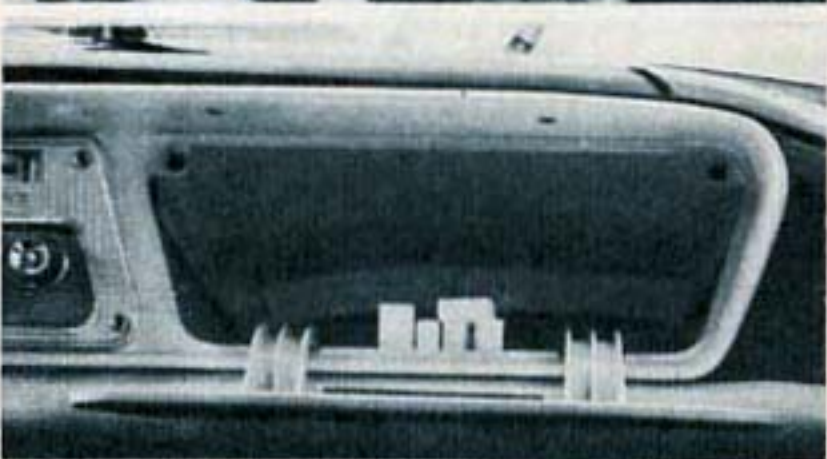




2



5



3



6

## A QUI LA VOITURE ?

Un certain nombre de personnes ont garé leur voiture dans un parking. Malheureusement, toutes leurs voitures sont identiques. Pouvez-vous essayer de les aider à retrouver leur véhicule sachant que :

- A. — Madame DUPONT aime bien les bêtes.
- B. — Monsieur DURAND a un fils de 6 ans.
- C. — Madame DUVAL vient de chez son coiffeur.
- D. — Monsieur BARBIER se déplace souvent en province pour y faire de la prestidigitation.
- E. — Monsieur DUBOIS est en 2ème année de droit.
- F. — Monsieur BERNARD a rendez-vous à 5 H à Roland Garros.



# J2

eunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6  
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

#### TARIFS DES ABONNEMENTS

**FRANCE**  
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ  
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

**SUISSE**  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 19 5705  
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

**BELGIQUE**  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.  
1 an : 490 FB.

**AUTRES PAYS**  
ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus - Paris-6 - France  
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,  
Merksem - Antwerpen - Belgique  
Directeur Général J. Jansen

Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse  
Président du Conseil d'Administration :

Directeur de la Publication :  
David JULIEN

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

## FAITES NOS JEUX SOLUTIONS

### HORIZONTALEMENT :

1) Dagobert — 2) Evoquera — 3)  
Caducs — 4) El — OT — 5) Messe  
— Ra — 6) Ter — Ar — 7) Etoile —  
8) Erennes.

### VERTICALEMENT :

A) Décembre — B) Avalé — C) God  
(save the queen) — STER (rets) —  
D) OQU — Sète — E) Bûcheron —  
F) EES — IN — G) RR — Orale —  
H) Tartares.

\* \* \*

### LES SAPEURS :

A et F sont identiques.

\* \* \*

### LE SOLEIL D'AUSTERLITZ :

Le cheval de Napoléon a une  
jambe de bois — Son lieutenant a  
une mitraillette — Un artilleur a un  
casque à pointe — Plaque «Gare  
d'Orléans — Austerlitz» — Les ar-  
bres ont des feuilles (en décembre)  
— Le drapeau français a des fleurs  
le lys et on est sous l'Empire — Tas  
d'obus (à l'époque, les canons lan-  
çaient des boulets).

### SOLUTIONS.

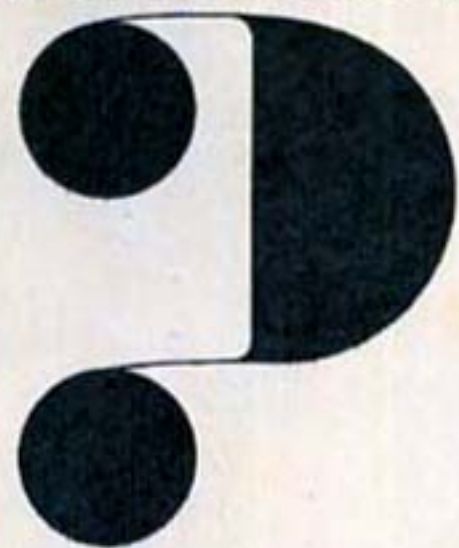
A 3. — (sucre dans la boîte à gants)  
B 6. — (petites voitures sur le to-  
bleau de bord)  
C 1. — (foulard et miroir de cour-  
toisie)  
D 2. — (anneaux chinois et jeu de  
cartes)  
E 5. — (Livres et porte-documents)  
F 4. — (raquette de tennis).



le  
palmares  
des j2

**LE CONCOURS  
AUX 6 CHANCES**

**QUI IRA A  
HAMMAGUIR**



Tu as envoyé les trois bulletins-répon-  
ses du 1<sup>er</sup> concours et les trois bul-  
letins-réponses du 2<sup>ème</sup> concours. Tu  
as 6 chances de gagner. En te sou-  
haitant d'être du nombre des heureux  
gagnants et de te compter longtemps  
parmi les amis de J2 JEUNES, nous  
te donnons rendez-vous, pour les ré-  
sultats du deuxième concours, dans  
les numéros 4, 5 et 6 de J2 JEUNES.



# Plumoo

